Francesco Cavalli
Ercole amante
Libretto : Francesco Buti
Paris, 7 février 1662.

Hercule amoureux

Personnages

Diane (la Lune) : Cinzia	soprano
Hercule/Alcide : Ercole/Alcide	basse
Vénus : Venere	soprano
Junon : Giunone	soprano
Hyllus : Illo, fils d'Hercule	ténor
Iole : Iole, fille du roi Eurytus	soprano
Lychas : Licco, serviteur de Déjanire	contralto
Déjanire : Deianira, femme d'Hercule	soprano
Pasithée : Pasitea, femme du sommeil	soprano
Mercure : Mercurio	ténor
Neptune : Nettuno	basse
L'Ombre d'Eurytus : L'Ombra d'Eutiro, père de Iole	basse
L'Ombre de Clarice : L'Ombra di Clerica, reine	soprano
L'Ombre de Busiris : L'Ombra di Bussiride	contralto
L'ombre de Laomedonte, roi de Troie	ténor
La Beauté : La Bellezza	soprano
Le sommeil, personnage muet	mezzosoprano
Le Tibre : il Tevere	basse
Un page : il Paggio	soprano
Choeur (coro de' fiumi), Coro delle tre Grazie, Coro d'Aure e ruscelli, Coro de' sacrificanti al sepolcro d'Eutiro, Coro delle anime infernali, Coro di sacerdoti di Giunone, Coro de' Tritoni e Sirene, Coro muto delle Damigelle di Iole.	

ARGOMENTO

Avendo Ercole soggiogata l'Eocalia, Hyllus figlio di lui, e Iole figlia del vinto re Eutyro arsero di reciproco affetto, e non molto dopo innamoratosi della medesima anche Ercole la chiese per moglie al di lei padre, che non consapevole ancora dell'impegno di essa con Hyllus la promise, e informatone poi la negò, onde il semideo offeso di ciò l'uccise, che però tanto più divenuta Iole avversa al rifiutato amante, Venere come di lui amica, desiderosa di rendergliela propizia, e diffidando poter per ciò disporre di Cupido a sua voglia, ha ricorso a gl'incanti, a che Giuno altrettanto contraria studiosamente s'oppone ; tra gli avvenimenti della qual gara avvistosi Ercole della rivalità del figlio, e insospettito (benché a torto) che questi gl'insidiasse alla vita, risolve di porlo a morte, ma sopraggiunta Deianira madre di lui, che per ministero della fama era stata a tal luogo tratta dalla gelosia si frapponne per salvarlo senza però ottenere altro, che di accomunar a sé stessa un sì gran pericolo, onde Iole non scorgendo a ciò altro riparo, si risolve di dare all'infuriato eroe (purché perdoni a d Hyllus) qualche speranza di piegarsi ad amarlo, ad intuito di che Ercole sospendendo l'esecuzione de' suoi sdegni, manda (per assicurarsi dalla gelosia) il figlio prigioniero in una torre sul mare, e ordina (per liberarsi dalle contrarietà)

SUJET

Hercule ayant dominé l'Eocalie, son fils Hyllus et Iole fille du roi vaincu Eutyros ont brûlé d'une affection réciproque, et peu après Hercule étant tombé amoureux de la même Iole la demanda pour femme à son père, qui ne sachant pas enore l'engagement pris avec Hyllus, la lui promet, puis informé la refuse ce pourquoi le demi-dieu offensé le tua, ce qui rendit Iole encore plus hostile à l'amoureux refusé, Vénus, amie d'Hercule, désireuse de la lui rendre favorable, et ne croyant pas pour cela disposer de Cupidon a recours à des enchantements, à quoi Junon aussi s'opposa soigneusement ; parmi les événements Hercule, s'étant avisé dans cette compétition de sa rivalité avec son fils et soupçonnant (bien qu'à tort) que celui-ci voulait attenter à sa vie, résolut de le faire mourir, mais Déjanire sa mère étant arrivée, car grâce à sa renommée elle avait été conduite ici par sa jalousie pour le sauver, sans obtenir autre chose que de partager un si grand danger, alors Iole, ne voyant aucune protection contre cela se résolut à donner au héros furieux (pourvu qu'il pardonne à Hyllus) quelque espoir de se plier à son amour, pensant qu'Hercule suspendrait l'exécution de ses intentions, Hercule envoie (pour s'assurer contre sa jalousie) son fils prisonnier dans une tour sur la mer) et ordonne (pour se libérer des contrariétés)

che la moglie torni in Calidonia, quindi mostrandosi ogn'or più determinato, quando non ottenga le bramate nozze, di vendicarsene atrocemente contro Hyllò, riduce Iole alla necessità d'acconsentir più tosto a quelle, che di soffrir lo scempio di questi, il quale ricevuta di ciò novella, si precipita avanti a gli occhi della madre, (che andava per consolarlo) disperato nel mare, ma comparsa l'ombra d'Eutyro alla figlia, e con più ragioni, e particolarmente con la già seguita sommersione di Hyllò, dissuadendola dal maritarsi con Ercole, vien suggerito alla gelosa moglie da Licco suo servo, che con la veste lasciatagli già da Nesso Centauro, avrebbe ella potuto annichilare nello spirito del marito ogn'altro affetto ch'il suo ; onde Iole più ripugnante che mai di maritarsi con Ercole, appigliandosi anch'essa a simile speranza, si carica di applicare a suo tempo un tal rimedio, dal cui contatto cagionate poi nel semideo furiose smanie, che lo portano a gettarsi nelle fiamme, si scopre essere stato il di lui figlio salvato in vita da Nettuno per opera di Giunone, dalla quale venendo appreso manifestato, come Ercole in vece di ardersi era stato da Giove trasportato al cielo, e quivi sposato alla Bellezza, e che così libero dalle passioni umane, consentendo egli al matrimonio d'Hyllò, e Iole, aveva ottenuto alle sue felicità il consenso della medesima deà, seguono parimente le nozze tra li due amanti.

que sa femme retourne en Calidonie, et donc se montrant toujours plus déterminé, tant qu'il n'obtiendrait pas les noces désirées, de se venger atrocement contre Hyllus, réduit Iole à la nécessité d'y consentir plus vite, que de souffrir le massacre de ceux-ci, et Hyllus en ayant reçu la nouvelle, se précipite sous les yeux de sa mère (qui venait le consoler) désespéré dans la mer, mais l'ombre d'Eutyros étant apparue à sa fille, et pour plusieurs raisons, particulièrement la noyade d'Hyllus déjà exécutée, la dissuadant de se marier avec Hercule, il est suggère par Lychas, son serviteurs, à sa femme jalouse, que par la robe que Nessus le Centaure lui avait laissée, elle pourrait annihiler dans l'esprit de son mari toute autre affection que la sienne ; alors Iole plus répugnée que jamais par l'idée d'épouser Hercule, s'accrochant elle aussi à un tel espoir se charge d'appliquer, au moment opportun un tel remède, le contact de cette robe provoque chez le semi-dieu la fureur d'un telle agitation qu'elle le porte à se jeter dans les flammes, On découvre alors que son fils a été gardé en vie grâce à Neptune à la demande de Junon par laquelle il est ensuite révélé qu'Hercule, au lieu de brûler, avait été transporté au ciel par Jupiter, et que là il avait épousé la Beauté et ainsi libre de ses passions humaines en consentant au mariage d'Hyllus et Iole avait obtenu pour son bonheur le consentement de la déesse elle-même, suivent également les noces des deux amoureux.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Prologo

Scena unica

La scena rappresenta ne' lati montagna di scogli i regni e le provincie che sono o furono sotto la dominazione della corona di Francia. Nella prospettiva si vede il mare, e nell'aria Cinzia che discende in una gran macchina rappresentante il di lei cielo.

La scène représente sur les côtés des montagnes de roches les royaumes et les provinces qui sont et furent sous la domination de la couronne de France. Dans la perspective on voit la mer, et dans l'air Cinzia qui descend dans une grande machine représentant son ciel.

CORO DI FIUMI

Qual concorso indovino
oggi al mar più vicino
del festoso Parigi
noi raunò dal gemino emisfero,
noi, che del franco impero
il nobil giogo, o i bei vestigi ?

Par quel concours de circonstances divinatoire
dans ce lieu aujourd'hui plus proche de la mer
qu'est le le joyeux Paris
sommés-nous rassemblés depuis les deux hémisphères
nous qui de l'empire français
célébrons le noble joug, ou les belles traces ?

TEVERE Ah che mentre la terra
di lunga orrida guerra
già dileguati ammira i fati rei
ne' beati imenei
di Maria di Luigi

Ah, tandis que la terre
admire déjà que d'une longue et horrible guerre
les destins mauvais sont déjà effacés
dans les beaux hyménées
de Marie et de Louis,

adorna Cinzia di più bei candori
noi testimoni esse
di quei, ch'a spiegar va', gallici onori

Cinzia, ornée d'une blancheur immaculée
à nous les témoins élus
de ces honneurs gaulois, va nous expliquer.

@CORO A i di lei veri accenti
DI FIUMI su dunque attenti, attenti.

A ses paroles de vérité
soyons donc très attentifs.

Ed ecco o Gallia invitta
i tuoi pregi più grandi, e immortali
mira del primo ciel ne' puri argenti
come in tempio d'onor lampe lucenti
l'idee delle maggior stirpi reali.
Di queste il ciel con ammirabil cura,
e con stupor del tempo, e di natura,
scettri a scettri innestando,
e fregi, a fregi
la prosapia formò de i franchi regi ;
che qual fiume di glorie
da' monti di Corone,
e fasci alteri
trasse i fonti primieri
CINZIA ed accresciuto ogn'or da copiosi
torrenti di vittorie,
e da' più generosi
rivi di sangue augusto oltre gli Achei
per interrotto, e limpido sentiero
tra margini di palme, e di trofei
inondò trionfante il mondo intero.
Alfin tra l'auree sponde
della Senna guerriera
fissò la reggia in cui benigna infonde
grazie a nemi ogni sfera,
ed or più che mai prodigo
di contentezze eteree
ad ibera beltà franco valore
su talamo di pace unisce Amorre

Et voici, oh Gaule invincible,
tes mérites les plus grands et immortels
contemple dans le pur argent du premier ciel
comment dans le temple des lumières brillantes
d'honneur est née l'idée des maisons royales.
Le Ciel avec un soin admirable
et dans la stupeur du temps et de la nature
joignant sceptre à sceptre
et décoration à décoration
forma la lignée des rois de France ;
qui tel un fleuve glorieux
depuis les monts de Couronnes
et les faisceaux altiers
tira ses premières sources
et toujours grandi par ses copieux
torrents de victoires
et par les plus généreux
ruisseaux de sang auguste, au-delà des Achéens,
le long d'un ininterrompu et limpide sentier
entre des marges de palmiers et de trophées
inonda triomphalement le monde entier.
Enfin, sur les rivages dorés
de la Seine guerrière
elle fixa son palais royal sur lequel jaillit bénignement
toutes les sphères grâce aux nuages
et aujourd'hui plus que jamais prodigue
de joies éthérées
l'Amour unit la valeur de la France
à la beauté ibérique sur un lit de paix.

Dopo belliche noie
CORO DI oh che soavi gioie !
FIUMI A dolcezze sì rare oltre ogni segno
Gallia dilata il cor, non men,
ch'il regno.

Après les ennuis de la guerre
oh, quelles douces joies !
A des douceurs si rares au-delà de l'imaginaire
la Gaule dilate son coeur
non moins que son royaume.

Ma voi che più tardate inclite Idee ?
Uscite ad inchinare
Anna la gran reina,
che le bell'alme onde sperar si dee
che la serie divina
de' vostri alti nipoti il ciel confermi
ambo sono di lei rampolli, e germi.
Uscite a festeggiare
ch'in sì degna allegrezza
a i vostri balli
nelle cerulee valli
già cede il campo ossequioso
CINZIA il mare, e poiché qual dopo
guerrieri onori
della beltà fu sposo Ercole al fine,
tal dopo mille allori
e nel primo confine
di sua florida etade il re de' Galli,
su queste scene a i lieti Franchi
innante per accrescer diletti
riprenda oggi i coturni Ercole amante,
e veda ogn'un, che desiar non sa
un eroico valore
qui giù premio maggiore
che di godere in pace alta beltà.

Mais vous pourquoi tarder, glorieuses déesses
Sortez vous incliner
devant Anne la grande reine
car les belles âmes qui nous font espérer
que la série divine
de vos nobles descendants soit confirmée par le Ciel
sont toutes deux les bourgeons et les germes.
Sortez donc faire la fête
dans une si digne allégresse
à vos danses
dans les vallées d'azur
déjà avec respect la mer cède la place
et puisque après
les honneurs guerriers
Hercule épouse enfin la beauté
de même après mille lauriers
et dans les premiers temps
de son âge éclatant le roi des Français
sur cette scène aux yeux des Francs heureux
pour augmenter leur plaisir
amante, qu'il reprenne aujourd'hui ses cothurnes Hercule amoureux
et que chacun voie, sans pouvoir la désirer,
la valeur héroïque
qu'ici-bas la plus grande récompense
est de jouir en paix d'une grande beauté.

CORO DI Oh Gallia fortunata
FIUMI già per tante vittorie,

Oh Gaule fortunée
déjà par tant de victoires

di pace, e d'imenei l'ultime glorie ti fanno oltre ogni speme oggi beata.	les dernières gloires de la paix et des hyménées te rend aujourd'hui heureuse au-delà de tout espoir
E a fin ch'a tuoi contenti gioia ogn'or s'augmenti ecco, ch'in te si vede alba di nuove glorie un regio erede ; per splendor più di doppio sole ornata oh Gallia fortunata.	et afin que de ton bonheur chaque jour la joie augmente voilà qu'en toi on voit déjà un héritier royal, aube d'une nouvelle gloire ; pour te faire encore plus resplendir ornée d'un double soleil oh Gaule fortunée !

*Le dette Idee discendono sul palco a danzare,
quindi rientrate nella medesima macchina,
questa si chiude, e le riporta in cielo.*

*Les dites déesses descendent sur la scène pour danser
puis rentrent dans la même machine
et celle-ci se referme et les reconduit au ciel*

Fine (Prologo) Fin du Prologue

Atto primo Acte I

Scena prima

La scena si cangia ne' lati in boscareccia,
e nella prospettiva in un gran paese
contiguo alla città d'Eocalia.

Ercole

Come si beffa Amor del poter mio !
A me cui cede il mondo
farà contrasto una donzella ? (oh dio!)
Come si beffa Amor del poter mio !
Dunque chi tanti mostri
vide esangui trofei di sua fortezza
scempio farà di femminil ferezza,
e trafitto cadrà da un van desio ?
Come si beffa Amor del poter mio !

Ah Cupido io non so già
perché il ciel soffrir ti deggia ?
Di Pluton l'orrida reggia
un di te più reo non ha.

O di quale empietà
sacrilego tiranno ogn'or riempi

Mentre ne' di lui tempi
l'adorate Cottine
di grazia, e di beltà
non celano altro alfine
ch'idoli abominevoli qua' sono
interesse, perfidia, orgoglio, e sdegno.
Così avvien per Iole
che l'altar del cor mio
sparga d'alti sospir malgrati i fumi,
e che vittima infausta io mi consumi.

Sur les côtés la scène changée en de petits bois
et en perspective un grand pays
contiguo à la capitale d'Oechaliee

Comme l'Amour se moque de mon pouvoir !
A moi à qui le monde cède
s'opposera une jeune fille ? (Oh dieu !)
Comme l'Amour se moque de mon pouvoir !
Donc celui qui a vu
tant de trophées exsangues de sa force
sera massacré par la fierté d'une femme
et tombera foudroyé par un vain désir ?
Comme l'Amour se moque de mon pouvoir !

Ah Cupidon, je ne sais pas encore
pourquoi le ciel doit te tolérer ?
L'horrible palais royal de Pluton
n'a pas plus coupable que toi.

Oh de quelle impiété
sacrilège tyran tu remplis toujours nos âmes !

Tandis que dans ses temples
les apparences adorées
de la grâce et de la beauté
ne cachent rien d'autre à la fin
que des idoles abominables qui sont
l'intérêt, la perfidie, l'orgueil et le dédain.
Ainsi en est-il pour Iole
pour qui l'autel de mon coeur
répand les fumées de soupirs malvenus
et pour qui je me consume, victime infortunée.

Scena seconda

VENERE

Se ninfa a i pianti
di veri amanti
non mai pieghevole
niega mercé ;
di ciò colpevole
amor non è

CORO

Se ninfa a i pianti
di veri amanti

Si une nymphe aux pleurs
de véritables amanti
n'est jamais sensible
et refuse leur pitié
l'amour n'est pas coupable
de cela.

Si une nymphe aux pleurs
de véritables amanti

VENERE

non mai pieghevole
niega mercé ;
di ciò colpevole
amor non è.

Scoglio sì rigido
mostro sì frigido
non regge il mare
Ch'amato al pari
non deva amar.

CORO

Scoglio sì rigido
mostro sì frigido
non regge il mar
ch'amato al pari
non deva amar.

n'est jamais sensible
et refuse leur pitié
l'amour n'est pas coupable
de cela.

Il n'est roche si dure
monstre si froid
contenus par la mer
qui, s'il est aimé
ne doit aimer également.

Il n'est roche si dure
monstre si froid
contenus par la mer
qui, s'il est aimé,
ne doit aimer également.

VENERE

Ogn'impero ha ribelli
trasgressori ogni legge
or come e questi, e quelli
giusta forza corregge,
sì con soave incanto
(ch'al dominio d'Amore
forza è la più conforme)
superare a tuo pro spero il rigore
che maligna fortuna,
sempre al mio figlio avversa
d'Iole in sen per tuo tormento
aduna ;
e godrai de' miei detti
oggi al giardin de' fiori i dolci effetti.

Tout empire a des rebelles
chaque loi a des transgresseurs
mais ceux-ci comme ceux-là
sont corrigés par une juste force.
aussi par un doux enchantement
(car là où règne l'amour
c'est la force qui convient le mieux)
J'espère vaincre à ton profit la rigueur
qu'un sort mauvais
toujours contraire à mon fils
pour ton tourment a mis
au coeur de Iole ;
et de mes paroles tu jouiras
des doux effets aujourd'hui au jardin des fleurs.

ERCOLE

O deà se tanto alle mie
brame ottieni
giusto fia ch'io t'accenda
tutte d'Arabia l'odorate selve,
e che tutte a te sveni
dell'Erimanto le zannute belve ;
ch'il ciel non può versare
de i contenti d'Amor grazie
più care.

Oh déesse si tu obtiens tant
pour accomplir mes vœux
il est juste que je brûle
toutes les forêts odorantes d'Arabie
et que pour toi j'immole
toutes les bêtes munies de défenses de la Grèce
car le ciel ne peut verser
de grâces plus chères
que les plaisirs d'Amour.

VENERE

Vanne al loco, e m'attendi,
e fa ch'Iole pur vi renda
pria che manchi il sole,
ch'io dell'armi provvista
onde sua ferità vincer presumo,
preverrò diligente i di lei passi
per dispor quivi pria,
ch'ella vi giunga
rovente acuto strale,
che per te l'arda, e punga

Va au lieu que je t'ai indiqué, et attends-moi
et fais en sorte que Iole s'y rende
avant que le soleil disparaisse,
moi pourvue de toutes mes armes
par lesquelles j'entends vaincre sa résistance
je précéderai ses pas avec diligence
pour disposer avant
qu'elle y arrive
un trait aigu et ardent
qui la pique et la fasse brûler pour toi.

Strale invisibile,
ch'inevitabile
tal forza avrà,
ch'all'insensibile
piaga insanabile
imprimerà.

Trait invisible
qui aura une telle force
inévitabile
qu' à l'insensibile
elle infligera
une plaie incurable.

VENERE

Su dunque ogni tristezza
sia dal tuo cor sbandita,
ch'in amor l'allegrezza
come al ciel più gradita
con più felicità le gioie invita.

Va donc, que toute tristesse
soit bannie de ton coeur,
car en amour l'allégresse
toujours agréable au ciel
incite à la joie et au bonheur.

VENERE E
ERCOLE

Fuggano a vol
dal bell'impero
del nume arciero
le pene, e 'l duol.

Que s'enfuient en volant
loin du bel empire
du dieu archer
les peines et le chagrin.

CORO

E in lui così
gioie sol pivino,

Qu'ainsi en lui
ne pleuvent que les joies

VENERE E
ERCOLE

e si rinnovino
quegli aurei dì.
Struggasi il gel
d'ogni fierezza ogni amarezza
il cangi in miel.

et que se renouvèlent
ces jours de l'âge d'Or.
Que se détruise le gel
de toute fierté et que toute amertume
se change en miel.

CORO

E in lui così
gioie sol piovino,
e si rinnovino
quegli aurei dì.

Qu'ainsi en lui
seules pleuvent les joies
et que se renouvellent
ces jours dorés.

ERCOLE

Infelice, e disperato
mentre mestissimo
vo notte, e dì,
qual di bene inaspettato
raggio purissimo
m'apparì ?
Ah che s'acceso un cor
avvien mai che disperi,
non sa come in amor
con sovrano poter fortuna imperi,
di tal nume alla possanza
ERCOLE E
CORO
nulla invincibile
già mai si dà
egli ogn'or con gran baldanza
fin l'impossibile
ceder fa.

Malheureux, et désespéré
tandis que très triste
je vais jour et nuit
quel bien inattendu
comme un rayon très pur
m'est apparu ?
Ah qu'un coeur enflammé
ne désespère jamais,
il ne sait pas qu'en amour
la fortune est souveraine,
à la puissance d'un tel dieu
jamais rien d'invincible
ne s'oppose vraiment
lui qui toujours avec une grande hardiesse
fait céder
jusqu'à l'impossible.

Nel resto de' nuvoli di detta
macchina essendo ascosa Giunone,
questa si discovre assisa
in un gran pavone.

Dans le reste des nuages de la
machine où était cachée Junon
celle-ci se montre assise
sur un grand paon.

<

GIUNONE

E vuol dunque ciprigna,
per far contro di me gl'ultimi
sforzi de' più pungenti oltraggi,
favorir chi le voglie ebbe sì intese
ad offendermi ogn'ora,
che ne gli impuri suoi principi
ancora prima d'esser m'offese?
Chi pria di spirar l'aure
spirò desio di danneggiarmi,
e dopo aver dal petto mio
tratti i primi alimenti
al viver suo, con ingrata insolenza
d'uccidermi tentando osò ferirmi ?
Ah ch'intesi i disegni
ma non sia ch'a disfarli altri
m'insegni. di reciproco affetto
ardon Hyllò, e Iole,
e sol per mio dispetto
l'iniqua deà non vuole,
ch'Imeneo li congiunga ?
anzi procura per il mio scorno
maggiore, ch'il nodo maritale
ond'è ristretto Ercole a Deianira
alfin si rompa ; a ciò ch'Iole
a questi del di lei genitore
empio omicida con mostruosi
amplessi oggi s'innesti.
E con qual arte oh dio ?
con arti indegne d'ogni anima
più vil non che divina.

Ma in amor ciò ch'altri fura
più d'amor gioia non è
e un'insipida ventura
ciò ch'egli in dono,
o ver pietà non diè.
In amor ciò ch'altri fura
più d'amor gioia non è.
Se non vien da grata arsura
volontaria all'altrui fé
cangia affatto di natura
come d'odio condita ogni mercé.

Ma che più con inutili lamenti
il tempo scarso alla difesa
io perdo ?
Su portatemi o venti
alla grotta del Sonno, e
d'aure infeste
corteggiato il mio trono
versi per tutto
pompe del mio furor fiamme,
e tempeste.

Ainsi Vénus de Chypre veut donc,
pour faire contre moi ses derniers
efforts et m'infliger les plus cuisants outrages
favoriser celui qui eut la volonté si claire
de toujours m'offenser,
celui qui dans ses principes impurs
m'offensa avant même d'exister ?
celui qui avant de respirer
respira le désir de me nuire
et après avoir reçu de ma poitrine
les premiers aliments de sa vie
avec une insolence ingrante
a osé me blesser en tentant de me tuer ?
Ah, j'ai compris leurs desseins
mais je n'attendrai pas pour les défaire
qu'on me l'enseigne, d'une affection réciproque
brûlent Hyllus et Iole,
et rien que pour me contrarier
l'inique déesse ne veut pas
que l'hymen les unisse ?
elle tente même pour mon suprême outrage
que le noeud marital
qui unit Hercule à Déjanire
se rompe enfin ; pour que Iole
se soumette aujourd'hui à la monstrueuse
étreinte de celui
qui tua son père.
Et avec quel art, oh dieu ?
Par des moyens indignes
d'une âme plus vile que divine.

Mais en amour ce que l'on vole
n'est plus une joie d'amour
c'est une aventure insipide
ce que l'autre ne donna pas
en don ou par pitié ?
En amour ce que l'on vole
n'est plus une joie d'amour
s'il ne vient pas d'une soif ardente
volontaire jusqu'à la confiance de l'autre
il change tout à fait de nature
comme toute machandise assaisonnée de haine.

Mais arrêtons avec ces inutilis plaintes
Dois-je perdre un temps précieux
pour ma défense ?
Allez oh vents emportez-moi
jusqu'à la grotte du Sommeil, et
de souffles pestilentiels
que mon trône courtoisé
déverse de partout
les pompes et les flammes de ma fureur
et ses tempêtes.

*Giunone parte e fa cader dalle nuvole della sua macchina,
Tempeste e Fulmini che formano una danza
per fine del primo*

*Junon part et fait tomber des nuages de sa machine
des tempêtes et des éclairs qui forment une danse
à la fin du premier acte.*

Fine (Atto primo)

Fin de l'Acte I

Atto secondo

Acte II

Scena prima

*La scena si cangia in un gran cortile la scène se change en une grande cour
del palazzo reale. du palais royal*

Hyllo, e Iole

HYLLO E IOLE Amor ardor più rari
accesi mai non ha,
che quelli onde del pari
le nostre alme disfà
d'avverso ciel le lampe
contro di lui si sforzino,
ch'in vece, che l'amorzino,
l'arricchiran di vampe.

Jamais l'amour n'a suscité
des ardeurs plus rares
égales à celles qui ont ravi
nos âmes ;
Que les lumières hostiles du ciel
s'efforcent contre lui
ou qu'au contraire elles le renforcent
l'enrichissent de ses ardeurs.

IOLE Pure alfine il rispetto
di figlio al genitor fia
ch'in te cangi
sì amoroso linguaggio.

Pourtant enfin le respect
du fils envers son père ne fera-t-il
par changer en toi
un langage si amoureux ?

HYLLO Che più tosto il tuo affetto
non renda anch'egli al forte
Alcide omaggio.

Je crains que ton affection
ne rende elle aussi hommage
au fort Alcide.

IOLE Ah che forzar un core
no 'l puote altri che amore.

Ah, de forcer un coeur
seul l'amour est capable.

HYLLO E di rivale il titolo odioso
qualunque altro bel nome,
che concorra con lui,
rende ozioso ;
una sol vita il genitor
mi diede,
e per te, che mia vita
molto più cara sei
mille vite darei.

Et le titre odieux de rival
ou quelque autre beau nom
qui concourre avec lui
a peu de chances de l'emporter ;
mon géniteur m'a donné
une seule vie,
et pour toi qui es
ma vie la plus chère,
je donnerais mille vies.

IOLE E per te sol mio bene,
all'empio usurpator
contenta i' cedo
il regno, e 'l mondo tutto,
e te sol chiedo.

Et pour toi, mon seul bien
à l'usurpateur impie
je cède avec bonheur
mon royaume et le monde entier
pour ne garder que toi.

HYLLO E IOLE Gare d'affetto ardenti
deh non cedete a i guai,
e nel goder non
vi stancate mai,
che de' vostri argomenti
nell'uguaglianza sol
tutta si sta
l'amorosa felicità.

Compétitions ardentes de l'amour
ah ne cédez pas aux obstacles
et ne vous fatiguez jamais
de jouir,
car de vos arguments
il n'y a qu'une seule
égalité
le bonheur amoureux.

Scena seconda **Paggio, Iole, e Hyllus**

<

PAGGIO Ercole a dirti invia, ch'altro non bada,
che di saper, se nel giardin de' fiori
di condurti a diporto oggi
t'aggrada.

Hercule m'envoie te dire qu'il ne s'occupe
que de savoir si dans le jardin des fleurs
il te plairait qu'aujourd'hui il t'accompagne dans ta
promenade.

IOLE Come fia, che ciò nieghi ?
D'un che sovra di me le stelle
alzaro
son comandi anco i prieghi.

Comment se pourrait-il que je refuse cela ?
de quelqu'un que les étoiles
ont élevé au-dessus de moi
même ses prières sont des commandements.

HYLLO Ahi qual torbido, e amaro
velen presaga gelosia m'appresta,

Hélas quel amer et trouble poison
m'apprête une jalousie prophétique

di cui solo il timor già mi funesta. dont la seule crainte m'accable déjà.

IOLE Non temere Hyllò caro : Ne crains rien, Hyllus chéri
che non potrà mai violenza ardata car une hardiesse violente ne pourra jamais
togliermi a te, senza a me tor la vita. m'arracher à toi, sans m'enlever la vie.

HYLLO E quando anche in tal guisa Et quand bien même de cette façon
ogn'un meco ti perda amato bene, je te perdrais, ma bien-aimée,
qual miglior sorte avrò, quel meilleur sort aurai-je
che cangiar pene ? en changeant de peine ?

IOLE Da sì grave timor l'alma disvezza, D'une si grave crainte mon âme est délivrée
che quanto Ercol per me depuis qu'Hercule pour moi
palesa affetto, manifeste son sentiment
tant'ha rispetto, ed io per te fermezza. il a tant de respect, et moi de fermeté pour toi.
Torna, digli, ch'io vado : Retourne, dis-lui que j'y vais :
Hyllò vien meco. Hyllus vient avec moi.

HYLLO E quando io non son teco ? Et quand je ne suis pas avec toi ?
Se dovunque il mio piè giri, Si partout où vont mes pas,
o la mente t'adoro ogn'or presente. ou si ma pensée t'adore tout le temps.

Chi può vivere un sol istante Qui peut vivre un seul instant
lunge dal bello che l'invaghì, loin de la beauté qui l'enchanté
dica pur, ch'in lui morì qu'il dise qu'en lui est mort
ogni pregio di vero amante ; tout le prix d'un véritable amant ;
d'amore il foco le feu de l'amour
per ogni poco ch'intiepidiscasi pour peu qu'il tiédisse à peine
ghiaccio diviene, il devient de la glace
e le di lui catene et ses chaînes
più strettamente avvolte étroitement serrées
ogni poco, che cedano, pour peu qu'elles cèdent
son sciolte. sont dénouées.

IOLE O gloria Oh gloire
d'amor più nobile de l'amour le plus noble
con fedè immobile qui d'une foi sans limites
semp'r'arde più ; brûle toujours plus ;
memoria il n'y a jamais eu
non mai vi fu, le souvenir
che la vittoria de la victoire
mancassi tu. qui t'a manqué.
Si sciogliono Elles se défont
qual or gl'instabili lorsque l'amour n'a pas
rei più dannabili d'instables et condamnables
Amor non ha. culpabilités.
Lo spogliono Elles le déshabillent
di deità de sa divinité
poiché gli togliono parce qu'elles lui enlèvent
l'eternità. son éternité.

H
y
l
l
o
;
I
o
l
e
->

Scena terza

Paggio.

E che cosa è quest'amore ? Mais qu'est-ce donc que cet amour ?
Di cui parlan tanto in corte, dont on parle tant à la cour
e canzon di mille sorte et ces chansons de mille sortes
di lui cantano a tutt'ore. que l'on chante sur lui à toute heure.
Egli è qualche ciurmadore Ce doit être quelque enchanteur
poi che a quel, che sento dire puisque, à ce que j'entends dire,
(senza punto intender come) (sans jamais savoir comment)
mentre a stille dà il gioire tandis qu'il donne de la jouissance par bribes
e il penar dispensa a some, et dispense de la peine en quantité,

(
ò
)
(

fassi il mondo adoratore egli è qualche ciurmadore. Di vederlo ebbi gran brame ma poi seppi, ch'è impossibile, ch'egli sia già mai visibile perché sempre è con le dame, e che queste al finger dotte se lo tengano celato, come s'ei stesse appiattato dentro le cimmerie grotte.	le monde en est adorateur ce doit être quelque enchanteur. J'ai eu un grand désir de le voir et puis j'ai su que c'était impossible; qu'il n'est jamais visible parce qu'il est toujours avec les dames et celles-ci savantes à feindre le tiennent caché comme s'il s'était tapi dans les grottes des Cimmériens
---	--

Scena quarta **Deianira, Licco, Paggio.**

<

LICCO	Buon dì gentil fanciullo.	Bonjour gentil jeune homm
PAGGIO	E buona notte.	Et bonne nuit.
LICCO	Ma dove in tanta fretta ?	Mais où vas-tu si vite ?
PAGGIO	A far da gran messaggio.	Livrer un grand message.
LICCO	Ascolta un poco, aspetta ; che so qual possa aver facende un Paggio.	Ecoute un peu, attends ; car je sais quelles affaires fait un Page.
PAGGIO	E che tu sai ? ch'Iole ad Ercole...	Et que sais-tu ? que Iole à Hercule...
LICCO	T'invia.	T'envoie.
PAGGIO	Sì affé m'invia...	oui m'envoie...
LICCO	A dirgli.	pour lui dire
PAGGIO	È vero a dirgli...	c'est vrai pour lui dire...
LICCO E PAGGIO	Ch'al giardino de' fiori ella si renderà com'ei desia.	qu'au jardin des fleurs Elle se rendra comme il le désire.
PAGGIO	Sei tu qualche indovino ?	Serais-tu un devin ?
LICCO	E ben famoso, ch'in simil guisa a me nulla è nascoso.	Et très fameux car dans une telle affaire rien n'est caché.
DEIANIRA	Ah crudo, ah disleale, ah traditore, ingrato, ah scellerato, ed empio dell'amor coniugale tra noi tanto giurato.	Ah cruel, ah déloyal Ah traitre, ingrat Ah scélérat, et infidèle à l'amour conjugal tellement juré entre nous
	Qui dunque hai scelto il luogo a farne scempio ? Ah Deianira ogni ristor dispera, ch'a morir di dolor sei destinata.	C'est donc ici qu'il a choisi le lieu pour en faire un massacre ? Ah Déjanire, désespère de tout repos car tu es destinée à mourir de douleur.
PAGGIO	Che ? cotesta straniera anch'essa è innamorata ?	Quoi ? Cette étrangère est elle aussi amoureuse ?
LICCO	Così mi dice, ma d'amor ben vero, come saggio io non credo,	C'est ce qu'elle dit, mais à l'amour véritable, moi étant sage je ne crois pas

ch'a gli uomini, poco,
ed alle donne un zero.

ou peu les hommes
et pas du tout les femmes.

PAGGIO Basta per questa corte ogn'or volare
si vedè un sì gran numero d'amori,
che non abbiamo a fare,
che ne vengan di fuori.
Ama Hyllò Iole riamato, e l'ama
Ercole assai malvisto, ama
Nicandro Licori, e questa Oreste,
e Oreste Olinda,
e Olinda, e Celia scaltre
aman le gemme, e l'oro,
e Niso, ed Alidoro aman cent'altre.

Cela suffit, dans cette cour on voit toujours voler
un si grand nombre d'amours,
que nous n'avons rien à faire
qu'il en vienne de l'extérieur.
Hyllus aime Iole qui l'aime en retour
et Hercule, mal vu aime aussi Iole
Licandre aime Lycoris, et celle-ci aime Oreste
et Oreste aime Olynde,
et les rusées Olynde et Celia
aiment les bijoux et l'or
et Nisus comme Alidor en aiment cent autres.

LICCO E perché ha in odio Iole
Ercole ?

Et pourquoi a-t-elle de la haine
pour Hercule ?

PAGGIO Perché uccise Euryto.
Ed ama
il figlio poi di chi gli uccise il padre ?

Parce qu'il a tué Eurytus.
Et elle aime
le fils de celui qui a tué son père ?

LICCO Ha la pianta in orrore, ed ama il frutto ?
Che vuoi giocar ch'io so
la ragion che di ciò
ella in sé covane ?
Un d'essi è troppo adulto,
e l'altro è giovane

Elle a la plante en horreur, et elle en aime le fruit ?
Veux-tu parier que je sais
la raison pour laquelle
elle le cache en elle-même
L'un d'entre eux est trop âgé,
et l'autre est jeune.

PAGGIO Fin da principio Iole ardea per Hyllò
onde per compiacerla
le già date promesse
delle nozze di lei ritolse Eutyro
ad Ercole, ch'al fin sì mal soffrillo,
ch'una tal dalla figlia opra gradita
all'infelice re costò la vita.
E tu, ch'il tutto sai
non sai, ch'Ercole m'attende ?
e ch'egli è amante ?
E che fra quanti mai
ardono al mondo d'amorosa fiamma
non v'è di pazienza una sol dramma.

Dès le début Iole brûlait pour Hyllus
alors pour lui plaire
Eurytus ne tint pas sa promesse
de la marier à Hercule,
qui le supporta si mal
que ce plaisir fait à sa fille
coûta la vie au malheureux roi.
Et toi qui sais tout
tu ne sais pas qu'Hercule m'attend
et qu'il est amoureux ?
Et que tous ceux au monde
qui brûlent d'une flamme amoureuse
n'ont pas un seul drachme de patience.

Scena quinta **Deianira, Licco.**

DEIANIRA Misera, ohimè, ch'ascolto.
Non so, se più gelosa
esser dèa come madre, o come sposa ;
che comune è il periglio
alla mia fede coniugale, e al figlio ;
almen con soffrir l'uno
schivar l'altro potessi : oh dio qual sorte
prefisse iniquo fato a i miei natali :
ch'io soffra a doppio i mali,
né per schivarne alcun basti mia morte.
O presagi funesti :
Ercole spirti non ha, se non feroci,
e non ferian già questi
i di lui primi parricidi atroci.
Come mal mi lasciai
strascinar da' miei guai
a queste eubee contrade,
ove il destin mi fabbricò l'inferno :
ora, ah! lassa, discerno

Malheureuse, hélas, qu'entends-je ?
Je ne sais pas si je dois être jalouse
comme mère ou comme épouse ;
car le danger est commun
à ma foi conjugale et à mon fils ;
au moins en souffrant d'un de ces deux maux
si je pouvais éviter l'autre : mon dieu quel sort
a fixé ce destin inique à ma naissance ;
car je souffre doublement mes maux
et ma mort ne suffirait pas à les éviter.
Oh funestes présages
Hercule n'a que des esprits féroces
et un parricide atroce ne serait-il pas
parmi les premiers.
Oh comme je me suis mal
laissé conduire par mes malheurs
vers ces contrées de l'Eubée,
où le destin m'a fabriqué un enfer :
maintenant, hélas, je discerne

quanto meglio era entro le patrie mura
di Calidonia sospirar piangendo
miei dubbi oltraggi, che
con duol più orrendo
esserne qui sicura.

combien j'étais mieux dans les murs de ma patrie
de Calédonie à soupirer en pleurant
sur mes outrages incertains, qu'ici
avec une douleur horrible
en être sûre.

Ahi ch'amarezza
meschina me
è la certezza
di rotta fé !
Ahi come, ohimè, la gelosia
di furie l'Erebo impoverì.
E l'alma mia ne riempì.
S'in amor si raddoppiassero
tutti i guai, tutti i tormenti,
e ch'in lui solo mancassero
i sospetti, e i tradimenti
fora amor tutta dolcezza.

Ah que d'amertume
pauvre de moi
pour la certitude
d'une foi rompue !
Ah comme la jalousie, hélas,
a dû appauvrir l'Erèbe de ses furies
pour en remplir mon âme.
Si en amour se redoublaient
toutes les peines, tous les tourments,
et si manquaient en lui
les soupçons, les trahisons
l'amour ne serait que douceur.

Ah fu sempre in amor stolto consiglio
il cercar di sapere
punto di più, che quel basta a godere ;
copron l'indiche balze
sotto aspetto villan viscere d'oro ;
ma ben contrario affatto
l'amoroso terreno
sotto una superficie preziosa
sol cattiva materia ha in sé nascosa.

Ah, toujours en amour ce fut une sottise
de chercher à en savoir
plus que ce qui suffit à la jouissance ;
les escarpements des Indes
cachent de l'or sous leur aspect mauvais
mais bien contraire à cela
est le terrain de l'amour
qui sous une surface précieuse
ne tient caché en lui qu'une mauvaise matière.

LICCO Onde chi vuole in lui
gir scavando tal'or con mesta prova
più s'inoltra a cercar peggio ritrova ;
ben lo dicea, che noi sariam venuti
a incontrar pene, e rischi :
ah che d'Ercole irato
qualche stral ben rotato
parmi sentir, ch'intorno
a me già fischi.

Ainsi celui qui veut
continuer à fouiller pour trouver de l'or, triste épreuve,
plus il fouille, plus il trouve pire ;
je le disais bien que nous serions venus
rencontrer des peines, et des risques ;
si bien que d'Hercule en colère
quelque flèche bien ajustée
il me semble entendre
siffler autour de moi.

DEIANIRA Ah Licco il cor ti manca,
ohimè, che sia
di me senza il tuo aiuto ?

Ah Lychas, le courage te manque,
Hélas qu'en sera-t-il de moi
sans ton aide ?

LICCO Ah Deianira :
dunque, dunque tu temi ?
Io non ho già paura.

Ah Déjanire :
c'est donc toi qui le crains ?
Moi je n'ai pas peur.

DEIANIRA E in tanto tremi.

En attendant tu trembles.

LICCO Ma ve' ; poiché nel mondo
ogni cosa ha misura ;
forz'è che l'abbia ancor la mia bravura
e siccome tra quelli,
che se nemico ciel senza danari
chi ha quattro soldi è ricco :
così per bravo io solamente spicco
fra tutti quanti li poltron miei pari.

Bon, puisque dans le monde
chaque chose a ses limites ;
il est obligé que l'ait aussi ma bravoure
et comme parmi ceux
qu'un ciel ennemi laisse sans argent
celui qui a quatre sous est riche :
de même je me distingue comme brave
parmi tous mes pairs les poltrons.

DEIANIRA Dunque che far dovrem ?
N'han già cangiati
in guisa tal questi abiti villani,
che se guardinghi andremo
ad altro non potrà, ch'alla favella
Ercole riconoscerne : per tanto
avvertir ne conviene
che qualche beffa, o crocchio

Donc que devons-nous faire ?
ils nous ont déjà changés,
ces habits de paysans,
et si nous allons prudemment
Hercule ne pourra nous reconnaître
qu'à la parole : par conséquent
il nous faut veiller
à ce que quelque mauvais tour, ou quelque groupe

(grazie, ch'alli stranier versa ogni corte)
non c'irriti a parlare, e di tal sorte farem la guerra all'occhio.

(merci car chaque cour fait cela aux étrangers)
ne nous pousse pas à parler et de telle sorte nous ferons la guerre aux regards.

Scena sesta

La scena si cangia nella grotta del Sonno. La scène se hange en grotte du Sommeil
Pasithea, il Sonno, coro d'Aure e Ruscelli. Pasithea, le Sommeil, Choeur de brises et de ruisseaux

PASITHEA

Mormorate
o fumaticelli,
sussurate
o venticelli,
e col vostro sussurro, e mormorio dolci incanti dell'oblio,
ch'ogni cura fugar ponno lusingate al sonno il Sonno.
Chi da ver ama
vie più il diletto del caro oggetto
che 'l proprio brama,
quind'è ch'io posi
la notte, e 'l die
le contentezze mie
del consorte gentil ne' bei riposi.

Murmurez,
oh petites rivières
souplez
oh petits vents,
et par vos soupirs et vos murmures doux enchantements de l'oubli
qui peuvent chasser tous les soucis
flattez le Sommeil pour qu'il sommeille.
Celui qui aime vraiment
désire profondément le plaisir de l'objet chéri
plus que le sien propre,
c'est ainsi que moi je place
la nuit et le jour
mes plaisirs
dans le repos de mon gentil époux.

CORO

Dormi, dormi, o Sonno dormi
fra le braccia a Pasithea
ninfa aver non ti potea
più d'affetti a' tuoi conformi :
dormi, dormi o Sonno dormi.
Dormi, dormi o Sonno dormi
sovra a te gli amori istessi
lente movano le piume ;
e al tuo cor placido nume,
gelosia mai non appressi
de' suoi rei sospetti i stormi
dormi, dormi o Sonno dormi.

Dors, dors , oh Sommeil, dors
dans les bras de Pasithea
aucune nymphe ne pouvait avoir
plus d'affection pour toi :
Dors, dors , oh Sommeil, dors.
Dors, dors , oh Sommeil, dors
au-dessus de toi les amours mêmes
agitent lentement leurs ailes ;
et de ton coeur oh dieu serein
que la jalousie ne s'approche jamais
avec les essaims de ses soupçons mauvais
Dors, dors , oh Sommeil, dors.

Scena settima

Cala Giunone dal cielo.
Giunone, Pasithea, il Sonno, coro d'Aure e Ruscelli.

Junon descend du ciel
Junon, Pasithea, le Sommeil, Choeur de brises et de ruisseaux

PASITHEA

O dèa sublime dèa,
e qual nuovo desio
a quest'umile albergo oggi ti mena ?

Oh déesse, sublime déesse
quel nouveau désir
t'amène-t-il aujourd'hui dans cette humble demeure ?

GIUNONE

Zelo dell'onor mio
e della fede altrui
a me già sacra, e da sacrarsi, a cui
e frodi, e violenze altri prepara,
onde per fare a ciò schermo
innocente
sol per una breve ora
di condur meco il Sonno uopo
mi fora.

Le zèle pour mon propre honneur
et pour la foi d'autrui
qui m'est sacrée, et est à consacrer, contre
quelqu'un d'autre un autre prépare fraudes et violence,
alors pour faire de cela un bouclier
innocent
rien que pour une petite heure
j'ai besoin d'amener avec moi
le Sommeil.

P
a

(
ò
)

<
-
G
i
u
n
o
n

PASITHEA Ohimè di nuovo esporre
di Giove all'ire ogni
mio ben vorrai ?
No, ciò non fia più mai.

Hélas voudras-tu de nouveau exposer
tout mon bien
aux colères de Jupiter
Non ne fais plus jamais cela.

GIUNONE Non temer Pasithea,
che solo è mio pensiero
di valerme di lui con men che numi
di già soggetti al di lui pigro impero.

Ne crains rien Pasithea
car c'est seulement mon idée
de me servir de lui avec ceux qui ne sont pas des dieux
déjà sujets de son empire paresseux.

PASITHEA E di ciò m'assicuri ?

Et tu m'assures de cela ?

GIUNONE S'ancor vuoi che te 'l giuri
sul germano di lui lo stigio Lete.

Si tu veux aussi je te le jure
sur son frère jumeau le fleuve Léthé .

PASITHEA Basta Giu no: quiete
son già le mie voglie al tuo
desir sovrano.

Cela suffit Junon, reste tranquille
Mes volontés sont déjà soumises
à ton désir souverain.

GIUNONE Porgilo dunque a me, diva,
pian piano...

Donc confie-le moi, déesse,
tout doucement...

Giunone prende nel suo carro il Sonno e parte.

Junon prend le Sommeil dans le char et part

Dell'amorose pene
sospirato ristoro,
vital dolce tesoro,
ch'il mondo più che
Cerere mantiene
dal neghittoso speco
soffri di venir meco,
ch'Amore oggi dispone
contro l'empia insolenza
di straniera potenza
della sua libertà fatti campione.

Des peines de l'amour
réconfort désiré,
doux trésor vital
qui soutient le monde
plus encore que Cérès,
souffre de venir avec moi
depuis ton antre paresseux
et qu'Amour dispose aujourd'hui
contre une insolence impie
d'une puissance étrangère
fais-toi le champion de sa liberté.

TUTTI Le rugiade più preziose
tuoi papaveri ogn'or bagnino,
e per tutto gigli, e rose
co' lor aliti t'accompagnino.

Que les rosées les plus précieuses
baignent aujourd'hui tes pavots
et que partout lys et roses
t'accompagnent de leurs parfums.

PASITHEA Vanne, e fa breve dimora
che s'il tuo tardar noioso
ad ogn'un tanto è penoso,
che sarà per chi t'adora ?
E Amore ha ben la gloria
di saper nel Sonno ancora
tener desta la memoria.

Vas-y et ne reste pas longtemps
car si tu t'attardais de façon gênante
cela serait si pénible pour quelqu'un,
qu'arrivera-t-il alors à celle qui t'adore ?
L'Amour a bien la gloire
de savoir dans le Sommeil
tenir encore sa mémoire réveillée

*Li Sogni giacenti per la grotta formano sognando
la 3^a danza per fine del 2^o atto*

*Les rêves qui gisent dans la grotte forment en
rêvant la troisième danse du second acte*

P
a
s

Fine (Atto secondo)

Fin de l'Acte II

Atto terzo

Acte III

Scena prima

Si cangia la scena in un giardino
d'Eocalia, e Venere cala dal cielo

la scène se transforme en un jardin
d'Eochalie, et Vénus tombe du ciel

a terra, in una nuvola, che sparisce. à terre, dans un nuage , qui disparaît.

Venere, Ercole

<p>Sol s'inarcan gli emisferi per stupor che trovar l'inferno io spero più cortese oggi, ch'Amor, ma per me fin dalla cuna VENERE fu geloso ei del suo imper, e vi soffre di fortuna il tiranni co voler, che timor non gli arreca, compagnia nel regnar pur che sia cieco.</p>	<p>Seuls les hémisphères s'arquent de stupeur que j'espère trouver l'enfer plus courtois que l'amour aujourd'hui mais pour moi dès le berceau lui fut jaloux de son empire et il y souffre la fortune et sa volonté tyrannique ne lui apporte pas de crainte de compagnie dans son règne, pourvu qu'il soit aveugle.</p>
---	--

ERCOLE

<p>E per me cangi o dèa le delizie del ciel con questo suolo ed or perché non manda la palude Lerneà e la selva Nemeà nov'idre, altri leoni a far qui meco gloriosi contrasti, onde a te formi o dèa grati olocausti ?</p>	<p>Et pour moi, déesse, tu échanges les délices du ciel contre ce sol et maintenant pourquoi n'envoie-t-il pas le marais de Lerne la forêt de Némée nouvelle hydre, d' autres lions pour faire avec moi des combats glorieux pour t'offrir en reconnaissance oh déesse des holocaustes ?</p>
--	--

VENERE

<p>Pur ch'io giunga a cangiar nel crudo seno d'Iole il core, e te lo renda amante ne trarrò tal piacere, che fia d'ogni opra mia premio bastante, mira quest'è la verga onde fa Circe magiche meraviglie ; al di cui moto ubbidienti ancelle per patto inalterabile son tutte de' lidi Acherontei l'anime felle. Or in virtù di sì potente stelo dove tocco la terra o in cui riposte, da spiriti lascivi a ciò costretti le mandragore oscene di pallido color la Lidia pietra e d'amorose rondinelle i cori faran ch'Iole allor, ch'in lui s'affida cangi per te il suo sdegno in dolci amori.</p>	<p>Pourvu que je parvienne à changer dans son sein cruel le coeur de Iole et que je le rende amoureux de toi j'en tirerai un tel plaisir que ce sera un prix suffisant pour tout ce que j'ai fait, regarde c'est la baguette avec laquelle Circé fait des merveilles magiques c'est à son mouvement que des servantes obéissantes par un pacte inaltérable sont toutes les âmes perverses des rivages de l'Achéron. Or en vertu d'une si puissante tige là où je touche la terre où des réponses par des esprits lascifs contraints à cela les mandragores obscènes de la couleur pâle de la pierre de Lydie et les coeurs de petites hirondelles amoureuses feront qu'alors Iole, qui a confiance en lui change son mépris en un doux amour.</p>
--	---

(Nasce di sotto terra la sedia incantata) (Naît alors de sous la terre un siège

fatta di erbe e di fiori)

enchanté fait d'herbes et de fleurs)

Diva ad opre sì rare
insolito tremor tutto mi scuote,
e poi ch'esser non puote timor
(da me non conosciuto ancora)
forz'è che sia per inspirar superno
di futuro gioir presagio interno.
ERCOLE Ma pur nel pensier mio sceman
di pregio quelli, ch'a me prometti
sospirati diletta,
qual or lasso m'avveggo
ch'a far miei di giocondi
tratte non fian tai gioie
dal mar d'amor, ma da gli stigi fondi.

Devant des oeuvres si rares, déesse,
un tremblement insolite secoue tout mon être
et puisque ce ne peut pas être de la crainte
(de moi encore inconnue)
il est obligé que ce soit pour inspirer de là-haut
le présage intérieur d'une joie future.
Mais son prix diminue dans ma pensée
si tu promets
des plaisirs désirés
et que je m'aperçoive maintenant
que ces joies délicieuses
ne proviennent pas du mal d'amour
mais des fonds du Styx.

VENERE

O di questa canzon
pur che tu goda
ch'importa a te ?
Che sia per froda
o per mercé ?
Pur che tu goda
ch'importa a te ?

Oh que t'importe
de cette chanson
pourvu que tu jouisses ?
Que ce soit par fraude
ou par consentement ?
Pourvu que tu jouisses
que t'importe ?

Ch'altro è l'amare ?
Ch'un guerreggiare,
ove in trionfo equal lieti
se n' vanno il valor, e l'inganno ;
infelice non sai ?
Che nel gran regno del mio
figlio arciero non v'è
(tolto il penar) nulla di vero.
Prendi il crin, che fortuna
per mia man t'offre in dono.
Torbido rivo ancora
spegne sete infinita,
e per languida inedia un
che si mora non sceglie i cibi
a sostenersi in vita :
ma mentre a te giusta ragion
m'invola se d'altro uopo ti sia
Mercurio invierò, che ratto vola.

Aimer est-ce autre chose
que faire une guerre ?
où s'en vont heureuses dans un triomphe égal
la valeur et la tromperie ;
malheureux, ne le sais-tu pas ?
que dans le grand royaume
de mon fils archer il n'y a
(hormis la peine) rien de vrai.
Prends la chevelure que la fortune
par ma main t'offre en don.
Un trouble ruisseau éteint
encore une soif infinie
et par une langoureuse inanition se meurt un peu
celui qui ne choisit pas ses nourritures
pour se soutenir en vie :
mais tandis que pour toi une raison juste
me fait envoler, si tu as besoin d'autre chose
j'enverrai Mercure, qui vole vite.

VENERE E ERCOLE

E perché Amor non fa,
ch'all'amorosa schiera
sol delle gioie sue sia dispensiera
o ragione, o pietà ?
E perché crudeltà
perché il rigor
in guardia ogn'or le avrà ?
Dunque per involarle ogn'arte ancor
lecita altrui sarà :
d'un ardente desio giungerà 'l segno
sì, sì, gioco è d'ingegno ?

Et pourquoi l'Amour ne fait-il pas
qu'à la multitude amoureuse
ne soient dispensées que les joies de l'amour
par la raison ou la pitié ?
Et pourquoi la cruauté
pourquoi la rigueur
chacun en aura-t-il la garde ?
Donc pour s'en saisir tout artifice sera
licite à autrui :
Le signe d'un ardent désir deviendra-t-il
oui, oui, un jeu d'adresse ?

<p>Amor contar ben puoi fra tuoi non minor vantì che dell'ardir, che torre a me non seppe co' latrati di Cerbero, e orrendi strepiti suoi lo spaventoso abisso ; ERCOLE tu disarmato m'hai, sì ch'io, che colsi ad onta del terribile custode, con intrepida man l'Esperie frutta, quasi di sostenere or non ardisco l'avvicinar del bel per cui languisco.</p>	<p>Amour tu peux bien compter cela parmi tes plus petites prouesses le courage que n'ont pas su m'ôter les aboiements de Cerbère, ou les horribles clameurs de l'épouvantable abîme ; toi tu m'as désarmé, au point que moi qui ai cueilli malgré leur terrible gardien ma main intrépide les pommes d'Hespéride, maintenant je n'ose pas soutenir de m'approcher de la beauté pour laquelle je languis</p>
--	---

<p>O quale instillano in arso petto rai, che sfavillano di gran beltà, umil rispetto, bassa umiltà : il ciel ben sa a sì suprema adorabil maestà, s'ei pur non trema ?</p>	<p>Oh combien instillent dans une poitrine embrasée les rayons qui jaillissent d'une grande beauté, un humble respect, une basse humilité ! le ciel le sait bien : devant une si suprême et adorable majesté ne tremble-t-il pas lui aussi ?</p>
--	--

<p>PAGGIO Sarà com'hai disposto Iole qui ben tosto.</p>	<p>Ce sera comme tu l'as disposé Iole sera bientôt ici.</p>
--	---

<p>ERCOLE E dove la trovasti ?</p>	<p>Et où l'as-tu trouvée ?</p>
---	--------------------------------

<p>PAGGIO Nel cortil regio a favellar d'amore.</p>	<p>Dans la cour royale en train de parler d'amour.</p>
---	--

<p>ERCOLE A favellar d'amor ? con chi ? deh dillo, dell'amor mio ?</p>	<p>De parler d'amour ? Avec qui ? Eh, dis-le De mon amour ?</p>
---	---

<p>PAGGIO Dell'amor suo con Hyllò.</p>	<p>De son amour avec Hyllus.</p>
---	----------------------------------

<p>ERCOLE Come ? Dunque il mio figlio mio rivale divenne ? A tal temerità sarebbe ei giunto ? Tu non hai ben compreso semplicetto garzone.</p>	<p>Comment ? Donc mon fils est devenu mon rival ? Serait-il arrivé à une telle témérité ? Tu as dû mal comprendre espèce de garçon ignorant.</p>
---	--

<p>PAGGIO Eccoli appunto.</p>	<p>Précisément les voilà.</p>
--------------------------------------	-------------------------------

Scena terza

Ercole, Iole, Hyllò, coro di Damigelle, e Paggio

<p>ERCOLE Bella Iole, e quando mai sentirai di me pietà ? Chi la chiede al tuo rigore ha valore per domare ogn'impietà ma non sia, che teco impieghi se non prieghi e mesti lai ; bell'Iole, e quando mai ?</p>	<p>Belle Iole, et quand donc sentiras-tu de la pitié pour moi ? Celui qui la demande à ta rigueur a de la valeur pour dompter toute cruauté mais il ne sera pas que j'emploie contre toi autre chose que des prières et de tristes plaintes : Belle Iole, et quand donc ?</p>
--	---

<p>IOLE Quando il mio cor capace fosse d'un lieve amor per chi m'uccise il genitor diletto aver per me dovresti</p>	<p>Si mon coeur était capable d'un peu d'amour pour celui qui a tué mon père que j'aimais tu devrais avoir pour moi</p>
--	---

orrore, e non affetto.

de l'horreur, pas de l'affection.

Ah bella Iole
a sì gran crime, e di sì
gran castigo
degno, qual per me fora
l'impossibilità dell'amor tuo :
imputar mi vorrai
una prova fatale,
ed un impulso senza freno, oh dio,
ERCOLE dell'infinito ardor, dell'amor mio ?
Quand'il tonante istesso
negarmi com'Eutyro, avesse ardito
un ben sì desiato, e a me promesso,
come già contro il sole,
e l' dio triforme
stato non fora contra lui men parco
di strali avvelenati il mio grand'arco.

Ah, belle Iole
un si grand crime
serait-il digne d'un si grand châtement
que celui qui consisterait
en l'impossibilité de ton amour :
tu voudras m'imputer
cette épreuve fatale,
et un refus sans frein, oh dieu,
de l'ardeur infinie de mon amour ?
Si Jupiter lui-même
avait osé comme Eutyre me refuser
un bien si désiré et qu'il m'avait promis
comme autrefois contre le soleil
et le dieu triforme
mon grand arc n'aurait pas été moins avare
de ses flèches empoisonnées.

IOLE Io sola fui cagion, che il re mio padre rompesse a te la data fede.

Moi seule fut la cause pour laquelle le roi mon père a rompu la foi qu'il t'avait donnée.

Ah come a ciò tu l'inducesti ?
Dunque tu l'uccidesti.
Che d'un mal, che si feo,
chi la causa ne diè, quegli n'è reo.

Ah comment l'as-tu poussé à cela ?
Tu l'as donc tué.
Qui d'un mal qui se réalisa
en fut la cause, celui-ci est coupable.

Ma pon bella in oblio
sì funeste memorie, e sì noiose,
e qui meco t'assidi,
poiché depest'anch'io
l'innata mia ferocia, anzi cangiata
ERCOLE in conocchia la clava
ravisar ti farò, che quale ogn'altra
tua più devota ancella
non mai prenderò a vile
di renderti ogni ossequio
il più servile ;
qua gira gli occhi Atlante
e per somma beltà
mira quel, ch'oggi fa
Ercole amante :
ma non ne rider già
che se tale è il voler
del pargoletto arcier.

Mais ma belle remets dans l'oubli
de si funestes et ennuyeux souvenirs
assieds-toi avec moi
puisque j'ai abandonné moi aussi
ma férocité innée, bien plus
j'ai troqué ma massue contre une quenouille
le te ferai comprendre que, comme toute autre
de tes servantes dévouées
je ne manquerai jamais
de te rendre tout mon respect
le plus servilee ;
Atlas tourne ici son regard sur moi
et pour une beauté souveraine
contemple ce que fait aujourd'hui
Hercule amoureux :
mais évite d'en rire
même si telle est la volonté
du petit archer,

Tutte son opre gloriose, e belle
tanto il filar, che sostener le stelle.
Sol per voler d'Amore,
chi in ciel Etho frenò
armenti ancor guidò
nume, e pastore :
e non ne riser no
g'altri dèi, ch'il mirar
che fan ben ch'in amar :
tutte son opre gloriose, e belle
tanto il filar, che sostener le stelle.

Ce sont toutes de belles oeuvres de gloire
aussi bien filer que de soutenir les cieux.
Quand par la volonté d'Amour
Celui qui freina Etho dans le ciel
a aussi conduit des troupeaux,
dieu et berger :
et les autres dieux ne s'en moquèrent pas
car ils contemplaient
ce qui fait du bien dans l'amour :
Ce sont toutes de belles oeuvres de gloire
aussi bien filer que de soutenir les cieux.

Ma qual ? ma come io sento
spuntare entro il mio petto
per te improvviso, e involontario
IOLE affetto
onde forz'è ch'io t'ami
e ch'amor mio ti chiami.

Mais qu'arrive-t-il ? Comme je sens
pointer dans ma poitrine
une affection soudaine et
involontaire
qui me force à t'aimer
et à t'appeler mon amour ?

HYLLO Ohimè, ch'ascolto !
E non sogno ? e son desto ?

Hélas, qu'est-ce que j'entends ?
Et je ne rêve pas ? et je suis réveillé ?

e non già stolto ?
Così cangiassi Iole ?
Fragil femminea fede ;
ben merta i tradimenti un,
che ti crede.

Et ne suis-je pas fou ?
Ainsi a changé Iole ?
Fragile constance des femmes
Il mérite bien d'être trahi,
celui qui y croit.

ERCOLE Hyllò, di che ti offendi ?
Che senso ha tal linguaggio ?
(Non mal l'intese il Paggio)
ami tu dunque Iole ?

Hyllus, de quoi t'offenses-tu ?
Quel sens a ce langage ?
(le Page ne l'a donc pas mal compris)
Tu aimes donc Iole ?

HYLLO Io per un'empia
ingrata al padre, al mondo,
al ciel spergiura,
che soffrissi nel cuor
d'amor l'arsura ?
Per una sì mutabile,
ch'a un tratto
con subito contento
alla mia genitrice, a Deianira
tecò a far sì gran torto
(ohimè) cospira ?
Versi pria sul mio capo
irato Giove
tutti i fulmini suoi,
e il più negro baratto m'ingoi.

Moi pour une impie
ingrate envers son père,
qui est parjure devant le monde et le ciel
je souffrirais dans mon coeur
la brûlure de l'amour ?
Pour une femme si changeante
qui tout à coup
avec un plaisir immédiat
a conspiré pour faire
un si grand tort
(hélas !) à ma mère, à Déjanire ?
Que Jupiter en colère
verse d'abord sur ma tête
toutes ses foudres,
et que le plus noir des enfers m'engloutisse.

IOLE O me infelice, o misera, che fei ?
Uccidetemi, oh dèi.

Oh pauvre de moi, oh misérable, qu'ai-je fait ?
Tuez-moi, oh dieux.

ERCOLE Finora a te d'Eutyro
ne men di Deianira unqua
non calse.
Parti, e ringrazia il ciel ;
che ben ti valse,
che d'esser mite oggi disposti.

Jusque là ni la mort d'Eutyros
ni même celle de Déjanire
ne t'ont importé.
Pars et remercie le ciel :
cela t'a bien servi
qu'aujourd'hui je sois disposé à être doux.

HYLLO A dio :
andrò morte a cercar
per quelle balze.

Adieu :
J'irai chercher la mort
au fond des précipices.

Scena quarta Ercole, Iole, Paggio.

ERCOLE E tu a che pensi Iole ?

Et toi, Iole, que penses-tu ?

All'error mio,
se ben ciò che mia lingua
disse pur dianzi ah no,
non lo diss'io.

IOLE E l'alma forsennata,
nel frenetico errore
altra parte non ebbe
che di gran pentimento alto dolore.

A mon erreur,
ce que ma langue
vient de dire, ah non
ce n'est pas moi qui l'ai dit.
et mon âme insensée
et dans mon erreur frénétique
n'a pas d'autre part
que la profonde douleur d'un grand repentir.

ERCOLE Deh non volere, o bella,
far con tai sentimenti
d'Hyllo più grave il fallo,
e le giuste ire mie tanto più ardenti ;
di nuovo qui meco t'affidi, e pensa,
pensa meglio al tuo dire,
ch'or con rigide voglie, or con infide,
troppo è tentar di sofferenza Alcide.

Eh, ne cherche pas, oh ma belle,
à faire une plus grave faute
à cause de ces sentiments d'Hyllus,
et à rendre plus ardentes mes justes colères ;
de nouveau, fie-toi à moi et pense
pense mieux à ce que tu dis
car maintenant avec tes volontés rigides, et
maintenant suspects,
c'est trop risquer de faire souffrir Alcide.

<p>Ah chi s'è tosto invola all'attonita mente l'impression più care ? e del mio seno la più tenera parte per te di strano affetto con recidiva d'incostanza imprime ?</p> <p>IOLE Chi l'avverso mio cor suolge ad amarte ?</p> <p>Ah che tra miei pensieri più non ne trovo alcuno ch'idolatra non sia de' tuoi desiri, ah che non spiro più che i tuoi respiri.</p>	<p>Ah qui fait envoler si vite de mon esprit stupéfait les impressions les plus chères ? et la partie la plus tendre de mon sein grave-t-elle en elle une si étrange affection avec une récidive d'inconstance ?</p> <p>Qui pousse mon coeur opposé à t'aimer ?</p> <p>Ah que dans mes pensées je n'en trouve aucune qui ne soit idolâtre de tes désirs qui n'aspire plus qu'à tes soupirs.</p>
---	---

<p>ERCOLE E pur potranno in breve dell'instabil tuo spirto le solite vicende ricangiar tanto amore in più crudo rigore.</p>	<p>Et pourtant d'ici peu les aventures habituelles de ton esprit instable pourront répondre à tant d'amour dans la plus grande rigueur.</p>
--	---

<p>IOLE Ciò non temer, che sono sì fortemente rannodati, e stretti i lacci ond'è di nuovo per te quest'alma avvolta, che più come scamparne ella non vede, chiedi qual pegno vuoi della mia fede.</p>	<p>Ne crains pas cela, car ils sont si fortement noués et étroits les liens par lesquels est de nouveau prise mon âme qu'elle ne voit plus comment y échapper Demande le gage que tu veux de ma foi.</p>
--	--

<p>ERCOLE Dunque su di tua mano per fermezza amorosa quello porgimi sol d'esser mia sposa.</p>	<p>Donc de ta main en signe de résolution d'amour engage-toi seulement à être ma femme.</p>
---	---

<p>IOLE No 'l rifiuto, ma lascia, ch'in segrete preghiere del genitore all'oltraggiato spirto per addolcirlo in qualche guisa almeno</p> <p>prima, ch'affatto a te mi doni in preda, io licenza ne chieda.</p>	<p>Je ne refuse pas, mais permets-moi qu'en de secrètes prières auprès de l'esprit de mon géniteur outragé au moins pour l'adoucir de la sorte en quelque façon avant que je me donne à toi en proie je puisse lui demander la permission.</p>
---	--

<p>ERCOLE Pur che ciò sia sol cerimonia al vento sì, sì, ne son contento.</p>	<p>Pourvu que cela ne soit que du vent oui, oui, je l'accepte.</p>
--	--

Scena quinta

Torna ad apparir in aria Giunone
nel suo carro col Sonno.

Junon réapparaît dans l'air
sur son char avec le Sommeil

Giunone col Sonno, Ercole, Iole, Paggio.

<p>GIUNONE Sonno potente nume fu qui pur opportuno il nostro arrivo ; dunque poiché tu sei dell'innocenza amico, e de' misfatti rei cotanto schivo, che da loro fuggendo d'inesorabil vol sazi tue piume, co' più forti legami, che mai tua fredda suora a te prestasse impedisci pietoso al par, che giusto</p>	<p>Sommeil, dieu puissant notre arrivée advient au moment opportun Donc puisque tu es ami de l'innocence, et si hostile aux méfaits coupables qu'en les fuyant tu rassasies tes plumes d'un vol inexorable par les liens les plus forts que jamais ta froide soeur te prêtât empêche, aussi pitoyable que juste,</p>
---	--

oggi un crime il più nero,
che contro amor la frode
unqua tentasse,
e con la verga a cui fu facil prova
le sempre deste luci
tutte velare ad Argo
vanne veloce, e in Ercole produci
un più cieco letargo.

IOLE E quale inaspettato
sonno prodigioso
prevenendo Imeneo
lega il mio sposo ?

GIUNONE Iole, Iole, ah sorgi
sorgi rapida, e fuggi, e t'allontana
dall'incantato seggio, e a me t'appressa
che di ben tosto risanarti è d'uopo
dal magico veleno,
ond'hai l'anima oppressa :
prendi, fiuta quest'erba,
che ne gli orti filliridi raccolsi,
il cui medico odore,
che le malie dilegua,
ti sanerà ad un tratto
dalle tartaree infezioni il core.

IOLE O diva, o deà, da quali
orridi precipizi
d'infedeltà, d'iniquità risorgo ?
Ohimè ! di quali errori
rea, quantunque innocente
ora mi scorgo !
Pure il mio primo, e sol gradito
fuoco,
ch'in me pareva estinto
mentre il cor mi ralluma,
con usura di fiamme
più che mai mi consuma.
Ma che pro ? s'Hyllo intanto
l'unico mio tesoro
senza mia colpa a ragion
meco irato,
a ragion da me fugge,
e a torto io moro.

GIUNONE Ah perché perdi Iole
in superflue querele
tempo sì prezioso,
Hyllo non lunge
per mio consiglio in un
cespuglio ascoso
tutto guata, e ascolta.
Arma più tosto
arma figlia la mano
di questo acuto acciario,
(ch'abile a penetrare
ogni riparo
per me temprò Vulcano)
e mentre imprigionato
da i legami del Sonno
i più tenaci
sta quel mostro sì crudo
d'ogni difesa ignudo,
vanne, e vendica ardita
con la morte di lui
le mie offese, e i tuoi danni,

le crime aujourd'hui le plus noir
que la tromperie tentât jamais
contre l'amour
et avec la verge ce fut pour toi une épreuve facile
que de voiler les yeux toujours éveillés
d'Argus,
va vite, et produis chez Hercuke
la plus aveugle léthargie.

Mais quel sommeil inattendu
et prodigieux
précédant notre hyménée
attache-t-il mon époux ?

Iole, Iole, ah, lève-toi
lève-toi vite et fuis, éloigne-toi
du siège enchanté, et approche-toi de moi
car il faut bien vite te guérir
du poison magique
qui oppresse ton âme :
prends, respire cette herbe
que j'ai ramassée dans les jardins de Phyllis
dont l'odeur médicinale
dissipe les enchantements,
elle te guérira aussitôt le coeur
des infections diaboliques.

Oh, divine, oh déesse, de quels
horribles précipices
d'infidélité, d'iniquité, est-ce que je ressors ?
Hélas ! Quelles erreurs
coupable, bien qu'innocente
je me découvre maintenant avoir commises !
Même mon premier, et seul agréable
feu,
qui en moi semblait éteint
tandis que mon coeur se rallume
de flammes abondantes
il se consume plus que jamais.
Mais à quoi bon ? Si Hyllus pendant ce temps
mon seul trésor
à raison irrité contre moi sans que ce soit
de ma faute
fuit à raison loin de moi
et si moi je meurs dans mon tort.

Ah, Iole, pourquoi perds-tu
en des plaintes superflues
un temps si précieux,
Hyllus n'est pas loin
sur mes conseils,
caché dans un buisson.
Il regarde tout, et il écoute.
Arme plutôt
Arme ta main, ma fille,
de cette épée pointue
(que Vulcain trempa pour moi
habile à pénétrer
tout obstacle)
et tandis qu'est emprisonné
par les liens les plus tenaces
du Sommeil
ce monstre si cruel
privé de toute défense
va, et venge hardiment
par sa mort
ses outrages envers moi et le mal qu'il t'a fait

ch'altro scampo non ha	car la vie
d'Hyllo la vita.	d'Hyllus n'a pas d'autre salut
Vanne, e poiché spedita	Va et puisqu'au Ciel
al ciel'io torno	je retourne vite
ad ovviare in ciò l'ir	pour prévenir la colère
di Giove	de Jupiter
fa' ch'io vi giunga il crin	Fais que j'aie les cheveux
di lauri adorno.	couronnés de lauriers.

Scena sesta

Iole, Hyllus, Ercole che dorme, Paggi Iole, Hyllus, Hercule qui dort, Pages

	D'Eutyro anima grande a questo core, a questo braccio imbelle tanto furor, tanto vigor comparti che possa or qui sacrarti, con insigne vendetta IOLE (universal di cui desio rimbomba) vittima sì dovuta alla tua tomba. Prendi o mio genitor dall'arso lido di Flegetonte, il sangue di quest'empio tiranno, che nel tuo nome uccido.	Grande âme d'Eurytus à mon coeur et à mon bras sans armes donne assez de fureur, assez de vigueur pour que je puisse maintenant te consacrer, par une éclatante vengeance, (dont le désir résonne universellement) cette victime bien due à sa tombe. Oh mon père prends du rivage asséché du Phlégéon le sang de ce tyran impie que je tue en ton nom
HYLLO	Ohimè, che fai ? Cessa.	Hélas, que fais-tu ? Arrête.
IOLE	Deh lascia.	Allez, laisse-moi faire.
HYLLO	Ah cessa.	Ah arrête.
IOLE	Lascia se m'ami.	Laisse-moi si tu m'aimes.
HYLLO	Ah che del pari io sono tuo vero amante, e di lui figlio.	Ah je suis également ton véritable amant et son fils.
IOLE	Ah senti : io non l'odio già più come uccisore del caro padre mio (senti che dico) che come avverso al comun nostro ardore onde più che padre egli è nemico.	Ah écoute je ne le hais déjà plus comme assassin de mon cher père (écoute ce que je te dis) que comme ennemi de notre commune ardeur et donc plus que père il est notre ennemi.
HYLLO	Lo placherò, quando non basti il pianto, con la mia morte.	Je l'apaiserai, et si mes larmes n'y suffisent pas par ma mort.
IOLE	E sì poco è gradita la speme a te d'esser mio sposo (oh dio) che per essa non pregi punto di più la vita ?	Et est-il donc si peu cher l'espoir d'être mon époux (oh dieu) que pour cet espoir tu n'apprécies pas plus ta vie ?

Scena settima

**Mercurio d'un volo risveglia Ercole e parte. Mercure d'un vol réveille Hercule et part.
Mercurio, Hyllus, Iole, Ercole, Paggio**

MERCURIO	Svegliati Alcide e guarda.	Réveille-toi, Hercule et regarde
ERCOLE	E dove, o bella ? Dove ? ah qui pur di nuovo temerario importuno io ti ritrovo ?	Et où es-tu, ma belle ? Où es-tu ? Et toi à nouveau je te retrouve, téméraire importun ?

Ed a qual fine impugni ferro micidial ? per tor la vita a chi s'ingiustamente a te la diede ? Ah se cotanto eccede tuo scellerato ardir, giust'è la voglia, che quel viver ingrato, ch'a torto a te fu dato ora a ragione io toglia.	Et dans quel but empoignes-tu ce fer mortel ? Pour prendre la vie à celui qui injustement te l'a donnée ? Ah, si est si grande ton audace scélérate, elle est juste ma volonté que cette vie ingrante, qui t'a été donnée à tort je te l'enlève aujourd'hui.
---	---

IOLE Ohimè, s'amore nulla in te puote, arresta.	Hélas, si ton amour pour moi peut quelque chose en toi, arrête.
---	--

HYLLO Ah genitore.	Ah mon père.
---------------------------	--------------

ERCOLE E con sì dolce nome ancor mi chiami ? Et tu m'appelles encore d'un nom si doux ?

HYLLO Non creder già, ch'io più di viver brami che per mia miglior sorte non so più desiar altro, che morte, ma sol di parricida l'ingiusto infame titolo rifiuto, e s'ebbi di ciò mai solo un pensiero sopra l'anima mia, qual or sciolta ella sia, ogni martir più fiero, che chiuda Averno in sé, grandini Pluto.	Ne crois pas que j'aie encore envie de vivre car pour un sort meilleur je ne peux plus désirer que la mort, mais je ne refuse que l'infâme titre de parricide, et si j'ai jamais eu la moindre pensée pour cela dans mon âme qu'elle soit détruite et que Pluton fasse tomber tous les plus grands martyrs de l'Averne.
--	--

IOLE Alcide, ah ch'io fui quella per vendicar Eutyro, e per sottrarmi alle tue insidie, io quella, che sola di trafiggerti tentai. Quindi è, che s'Hyllo uccidi, com'essend'io sola cagion, ch'ei mora, di me stessa farò giustizia, e or ora morta qui mi vedrai.	Alcide, ah ce n'est que moi pour venger Eutyros, et pour me soustraire à tes ruses, c'est moi seule qui ai tenté de te transpercer. et donc si tu veux tuer Hyllus qu'il meure, et moi qui suis la seule cause je ferai justice de moi-même, et aussitôt tu me verras morte ici.
--	---

Scena ottava

Deianira, Licco, Ercole, Iole, Hyllo, Paggio

DEIANIRA Ah che scorgo ? il mio figlio post'è in grave periglio ? Forz'è ben, che io mi scopra.	Ah que vois-je ? Mon fils se trouve dans un grave danger ? Il faut donc que je me découvre
--	--

LICCO Il ciel ti guardi da cotanta follia, che quando ancor (com'è suo stil) per gioco Ercol l'ammazzi un poco, tu ne puoi far de gli altri ; ma se n'uccide noi fia molto peggio, che poi chi ne resusciti, no 'l veggio.	Que le ciel te garde d'une telle folie. Car même si (comme c'est dans son style) par jeu Hercule le tue un peu, toi tu peux faire autre chose mais s'il nous tue nous, ce sera bien pire et je ne verrai personne qui ressuscite.
--	--

ERCOLE Più di salvarlo tenti più l'accusi, e tu menti, ma ch'al tuo crime, o pure a mie gelose cure il tuo morir s'ascriva soffrir più non saprei, no che tu viva.	Plus tu tentes de le sauver plus tu l'accuses, et tu mens mais qu'à ton crime, ou même à mes soins jaloux on attribue ta mort je ne peux plus souffrir que tu vives.
--	---

DEIANIRA Ah barbaro di fé, di pietà avaro. Non basta avermi l'amor tuo ritolto, ch'ancor toglier mi vuoi pegno sì caro ;	Ah barbare de peu de foi, avare de pitié, il ne suffit pas de m'avoir repris ton amour tu veux encore me prendre son gage qui m'est si cher ;
--	--

fa' pur tua sposa Iole, abbandonami pure a ogni martoro, ma per solo ristoro lasciami la mia prole. Innocente, che sia, chi propizio gli sia, se ingiusto è il padre ? E quand'anche sia reo, concedi il vanto d'impetrarli perdono d'una misera madre al largo pianto.	fais donc de Iole ton épouse abandonne-moi même à tous les martyrs mais pour seul réconfort laisse-moi ma descendance. S'il est innocent, qui lui viendra en aide, si injuste est son père ? Et même s'il est coupable donne-lui l'avantage d'obtenir son pardon des grandes larmes d'un pauvre mère.
---	---

ERCOLE In mal punto giungesti e chi qua ti portò ?	Tu es arrivée au mauvais moment et qui t'a amenée ici ?
--	--

LICCO Non fu già Licco ; chi m'insegna una tana ? Che quand'anche ella fosse, d'un gran lupo affamato io mi ci ficco.	Ce n'est pas Lychas ; Qui me procure un refuge ? Même si c'était celui d'un grand loup affamé, je m'y fourre.
---	--

ERCOLE Ambo morrete, e fra tant'altre prove che fer di me già sì famoso il grido dicasi ancor, ch'altri duo mostri uccisi una moglie gelosa, e un figlio infido.	Vous mourrez tous les deux, et parmi tant de preuves qui ont rendu mon cri si fameux que l'on dise encore que j'ai tué deux autres monstres, une femme jalouse et un fils infidèle.
--	--

DEIANIRA Ah crudo.	Ah cruel.
---------------------------	-----------

IOLE Ah senti pria : s'alcuna spene ch'io pieghi all'amor tuo, restar ti puote, solo al viver di lui questa s'attiene ; s'ei mor, fia, ch'ogni speme anco a te pera, e s'egli vive, spera.	Ecoute avant : si encore quelque espoir te reste que je me plie à ton amour c'est à sa vie à lui que cet espoir est lié ; s'il meurt, aucun espoir ne doit te rester et s'il vit, espère
---	--

LICCO Ora ch'il crederia : quel grand'invitto domator de' Giganti, che i diavoli stessi ha trionfato eccolo tra due femmine intrigato !	Qui le croirait : ce grand vaincu dompteur des Géants qui a même triomphé des diables le voilà pris entre deux femmes !
---	--

ERCOLE E s'egli vive spera ? ogni possanza sovra l'anime amanti ha la speranza. Vanne tu dunque, e torna al patrio nido, e tu va' prigioniero nella torre del mar, ch'altro riparo sicuro aver non può mia gelosia, e con Iole intanto io vedrò chiaro del mio sperar, del viver tuo che fia ?	" Et s'il vit, espère ? ". Que l'espoir est puissant sur nos âmes amoureuses Va donc et retourne au nid paternel. Et toi va en prison dans la tour de mer, aucun autre refuge tu ne peux avoir contre ma jalousie, et en attendant, avec Iole je verrai plus clair sur mon espoir, peu importe ta vie.
--	---

Scena nona Deianira, Hyllo.

DEIANIRA Figlio tu prigioniero ?	Toi, mon fils, prisonnier ?
---	-----------------------------

HYLLO Madre tu discacciata ?	Toi, ma mère, chassée ?
-------------------------------------	-------------------------

DEIANIRA E vive in sen di padre un cor sì fiero ?	Et au sein de ton père vit un coeur si féroce ?
--	---

HYLLO Ed in cor di marito alma sì ingrata.	Et dans le coeur d'un mari une âme si ingrate.
---	--

DEIANIRA Figlio tu prigioniero ?	Toi, mon fils, prisonnier ?
---	-----------------------------

HYLLO Madre tu discacciata ?	Toi, ma mère, chassée ?
-------------------------------------	-------------------------

DEIANIRA Non fosse a te crudele, e gli perdonerei l'infedeltà.	S'il n'était pas si cruel envers toi je lui pardonnerais son infidélité.
--	---

	Non fosse a te infedele, HYLLO e lieve troverei sua crudeltà.	S'il n'était pas si infidèle envers toi Je trouverais légère sa cruauté.
DEIANIRA E HYLLO	S'a te pietà non spero ogni sorte a me fia sempre spietata.	Si je n'espère pas de pitié envers toi tout sort sera pour moi sans pitié.
DEIANIRA	Figlio tu prigioniero	Toi, mon fils, prisonnier ?
HYLLO	Madre tu discacciata	Toi, ma mère, chassée ?
DEIANIRA	Figlio...	Mon fils...
HYLLO	Madre...	Ma mère...
DEIANIRA E HYLLO	Ogn'or desti a me dell'amor tuo segni più espressi, ah voglia il ciel, che questi non sian gli ultimi amplessi.	Tu m'as toujours donné les signes les plus expressifs de ton amour, Ah, veuille le ciel que celles-ci ne soient pas nos dernière étreintes.

Scena decima

LICCO	A dio, Paggio.	Adieu, Page.
PAGGIO	A dio, tutti.	Adieu, vous tous.
LICCO	A rivederci ; che della donna a cui Ercol presume di far sì facilmente cangiar clima, non fu mai suo costume d'obbedir alla prima.	Au revoir : car la femme qu'Hercule pense avoir fait changer si facilement de climat n'a jamais eu pour habitude d'obéir au premier ordre.
PAGGIO	Oh che gran cose ho viste ! ancor l'orrore tutto mi raccapriccia.	Oh que de grandes choses j'ai vues ! L'horreur me fait encore frissonner
LICCO	Ed è sol mastro Amore, che si fatti bitumi oggi impiasticcia, ma contro un sì pestifero bigatto senti gentil garzone impara una canzone.	L'Amour est le seul maître, qui combine tant de noirceurs aujourd'hui mais contre cette fripouille teigneuse écoute-moi, gentil garçon apprends une chanson.
LICCO E PAGGIO	Amor, chi ha senno va già d'accordo, ch'ìl più contento è in te chi è il più balordo. Ogni dolce, che puoi dare è d'assenzio atro sciroppo e le tue gioie più rare o son false, o costan troppo : e così in simil frode lieto è più chi men vede, e crede, e gode.	Amour ceux qui ont du bon sens sont tous d'accord celui qui est le plus satisfait chez toi est aussi le plus balourd. Toutes les douceurs que tu peux donner ne sont qu'une sombre liqueur d'absinthe et tes joies les plus rares ou sont fausses ou coûtent trop cher : et dans une telle fraude heureux est celui qui voit, croit et jouit le moins.

Le siège enchanté disparaît et les démons qui s'y trouvaient rentrent dans les statues du jardin

Fine (Atto terzo)
Atto quarto

Scena prima

La scena si cangia in un mare sui liti del quale sono molte torri, ed in una di esse Hyllò prigioniero.

Sinfonia
Hyllò

La scène se change en une mer au bord de laquelle se trouvent de nombreuses tours, dans une desquelles Hyllus est prisonnier.
Symphonie

Ahi che pena è gelosia
ad un'alma innamorata
ch'a i sospetti abbandonata
teme ogn'or sorte più ria.
Ad Alcide allor ch'Iole
crudelmente in ver me pia,
di sperar alfin concessa ;
io credei, che m'uccidesse,
solo il suon di tai parole,
ma il morir manco duol fia.

Ah quel tourment est la jalousie
dans une âme amoureuse
qui, abandonnée à ses soupçons
craint toujours un sort plus cruel.
Quand Iole concède à Alcide
étant envers moi cruellement généreuse
d'espérer encore ;
j'ai cru qu'elle me tuait
rien que par le son de sa voix
mais mourir m'aurait fait moins mal ;

Ma che veggio ? ecco un messo,
che viene a dritta voga,
è il Paggio ? è desso.

Mais que vois-je ? Voici un messager
qui vient tout droit ici
Est-ce le Page ? C'est lui.

Scena seconda

Apparisce nel detto mare il Paggio
in una barchetta.
Paggio, Hyllò

Apparaît le Page sur la mer
dans une petit barque.

PAGGIO

Zefiri che gite
da' vicini fiori
involando odori
e qua poi fuggite ;
fate alla mia prora
ch'oggi il mar si spiani,
voi pur cortigiani
siete de l'aurora.
Noto è a voi Cupido
che d'ogn'un fa giuoco,
e per l'altrui fuoco
or me trae dal lido.
A voi pur convenne
far l'ufficio mio,
così avessi anch'io
come voi le penne.

Zéphyrs, vous qui allez
depuis les fleurs voisines
en leur déroband leur parfum
et puis qui vous enfuyez ici ;
faites à ma proue
qu'aujourd'hui la mer s'apaise,
vous qui êtes aussi courtisans
de l'aurore.
Cupidon vous est connu
lui qui se joue de tous
et qui pour le feu de quelqu'un d'autre
m'éloigne maintenant du rivage.
C'est donc à vous
qu'il convient de faire mon office
comme si j'avais moi aussi
les mêmes plumes que vous/

HYLLO Che novella m'arrechì ?
è buona, o rea ?
Ma che parlo infelice ?
Sperar più verun bene
a me non lice.

Quelles nouvelles m'apportes-tu ?
Bonne ou mauvaise ?
Mais que dis-je, malheureux ?
Espérer encore quelque bien
ne m'est plus permis.

PAGGIO Iole alfin astretta
di maritarsi al furibondo Alcide
con questo foglio a te
mi spinse in fretta.

Iole finalement astreinte
de se marier avec le furibond Alcide
m'a poussé à venir très vite
t'apporter cette lettre.

HYLLO Porgilo dunque ;
(legge il biglietto)
« Alla tua fé tradita,
chiedo giusto perdono,
se per serbarti in vita
ad Ercole mi dono. »

Donne-le moi donc ;
(jl lit le billet)
" A ta confiance que j'ai trahie
je demande un juste pardon.
si pour conserver ta vie
je me donne à Hercule ".

Che per serbarmi in vita ?

Pour me conserver en vie ?

<p>Oh cieco errore ! Ah, che ciò per me fia morte peggiore. Torna veloce, oh dio, torna veloce, e dille, ch'essendo essa fedele all'amor mio, se morirò, sì contento scenderà questo spirto al basso mondo, ch'in alcun tempo mai non ne vider gli elisei un più giocondo. Ma che, s'altrui si dona, o il duol atroce di sì perfida sorte, o la mia destra mi darà in tal punto una sì amara, e sconsolata morte ch'affannosa, e dolente quest'alma in approdar le stigie arene infin quivi parrà mostro di pene. Dille, che s'ella almeno per costanza d'amor sarò pur mia non farà di me strage altri ch'Alcide, ma che s'ella mi lascia, ella m'uccide. Saprai tu ben ridir queste querele ?</p> <p>Pur ch'il mar infedele non mi vieti il ritorno, e di già parmi che ben voglia agitarmi : o numi algosi correte al mio soccorso.</p>	<p>Oh erreur aveugle ! Ah, cela est pire que la mort. Repars vite, oh dieu, repars vite et dis-lui que si elle reste fidèle à mon amour si je meurs, mon esprit descendra si content dans ce bas monde que jamais en aucun temps les Élysées n'en virent un plus heureux. Mais si elle se donne à un autre, ou la douleur atroce d'un sort si perfide ou ma main droite me donnera à ce point une mort si amère et inconsolable que c'est dans l'inquiétude et la souffrance que mon âme arrivera sur les rives du Styx et paraîtra là comme un monstre de peines. Dis-lui que si au moins elle sera bien à moi par la constance de son amour elle ne fera de moi que le massacre d'Alcide mais si elle me quitte, elle me tue Sauras-tu bien redire ces plaintes ?</p> <p>Pourvu que la mer infidèle n'interdise pas mon retour, et il me semble déjà qu'elle veuille bien m'agiter : oh dieux des algues, courez à mon secours</p>
--	--

PAGGIO

Si muove la tempesta in mare.

La tempête s'agite dans la mer.

Scena terza **Hyllo.**

<p>E non si trova fra gl'armenti squamosi un cor benché gelato, che qual già d'Arione di quel meschin garzone senta qualche pietade, e salvi insieme gl'ultimi avanzi in lui d'ogni mia speme ohimè, ch'il mar con cento fauci, e cento tutte rabbia spumanti non par ch'ad altro furioso aneli ch'a divorar quel poverello. Ah date a sì mortal periglio pronto soccorso o cieli ; ohimè, che più tardate ?</p>	<p>Et on ne trouve pas dans le troupeau des vagues un coeur qui bien que froid, comme fut celui d'Arion ressent quelque pitié pour ce pauvre garçon et sauve en même temps les derniers restes de mon espoir en lui Hélas, la mer avec ses cent gosiers qui écument tous de colère ne semble pas désirer autre chose que de dévorer ce pauvre petit. Ah donnez oh dieux à un si mortel danger un prompt secours : hélas, pourquoi tardez-vous ?</p>
---	--

Il Paggio si sommerge.

Le Page se noie

<p>Ah che quella voragine l'ingoia, dunque forz'è, che disperato io moia : e chi sia più che vieti alla mia bella d'eseguire i suoi mal'accorti decreti ? a che più penso ? Che più tardo a finire con un breve morire un duolo immenso ? Cerulei umidi numi, ricevete propizi un sventurato, che dal ciel, dalla terra, e da gl'abissi, sempre a gara oltraggiato</p>	<p>Ah que ce tourbillon l'engloutisse Il faut donc que je meure désespéré : et qui interdit désormais d'accomplir ses desseins mal avisés ? A quoi puis-je penser d'autre ? Pourquoi tarder encore à finir une douleur immense par une prompte mort ? Dieux aux yeux bleus et humides recevez favorablement un malheureux qui du ciel, de la terre et des abîmes toujours outragé par l'un ou l'autre</p>
--	---

viene a cercar tra le vostre acque
in sorte
per gran favor la morte.
Hyllo, su al mar t'avventa ;
che temi, orche, e balene ?
O pur di'! ti spaventa
l'imagin del morir squallida, e tetra ;
chi fugge gelosia nulla l'arretra :
su, su, dunque a morir, ché 'l chiaro
nome
dell'amato mio sole
indorar mi potrà l'ombra più dense
del Tartaro profondo : Iole, Iole.

vient chercher pour son sort
dans vos eaux
la mort comme une grande faveur.
Hyllus, allons, lance-toi dans la mer ;
Que crains-tu ? des orques, et des baleines ?
ou bien dis ! Est-ce qu'elle t'épouvante
l'image d'une mort misérable et sombre ;
qui fuit la jalousie ne la fait pas reculer
Allons, allons vite mourir, car le nom
clair
de mon soleil bien-aimé
pourra me redorer les ombres les plus denses
du Tartare profond : Iole, Iole.

Hyllo si precipita in mare.

Hyllus se précipite dans la mer.

Scena quarta

Apparisce nell'aria Giunone,
in un gran trono e cala in soccorso
d'Hyllo.
Giunone, Nettuno, Hyllo

Junon apparaît dans l'air
sur un grand trône et se jette au secours d'Hyllus

Salva, Nettuno, ah salva
quel troppo ardito giovine, e sovviesti,
che t'acquistò non favorevol grido
il negato soccorso
all'amoroso nuotator d'Abido.
Salvalo, o dio triforme,
che d'Ercole comun nostro nemico
all'alma inviperita
far non si può da noi più grande oltraggio
che di salvare il di lui figlio in vita ;
poi che l'iniquo padre,
che qual rival geloso
la morte sol di quel meschino agogna,
vedendolo da noi ridotto illeso,
doppia ne ritrarrà smania, e vergogna.

Sauve, ah, sauve, Neptune
ce jeune homme trop hardi, et souviens-toi
que ton refus d'un prompt secours
au nageur amoureux d'Abydos
t'avait valu un cri défavorable.
Sauve-le, o Dieu Triforme !
car à l'âme irritée d'Hercule,
notre ennemi commun,
on ne peut pas faire un plus grand
outrage
que de maintenir son fils en vie ;
puisque le père inique
qui tel un rival jaloux
ne désire que la mort de ce pauvre être
en voyant que nous l'avons sauvé
en fera une double maladie et en aura
honte.

Ah tu non m'odi ? o vi ripugni ?

Ah, ne m'entends-tu pas ? Et tu y
répugnes
donc ?

adunque ?

In quest'onde ver me già sì cortesi

Dans ces ondes autrefois si courtoises
envers moi

quell'antica bontà del tutto è spenta ? ton antique bonté est-elle donc éteinte ?

NETTUNO

Eccoti, o deà contenta ;
che nulla al tuo voler negar poss'io ;

Te voilà satisfaite, oh déesse ;
car je ne peux rien refuser à ta
volonté ;

né fu mia negligenza
en sua renitenza il tardar mio ;

et ce ne fut pas par ma négligence
que j'ai tant tardé mais par sa
résistance ;

né credo unqua più avvenne,
che dall'orribil gola

et je ne crois pas qu'il arrivât jamais
que de la vorace, et horrible gueule

b
l
e
s

m
o
r
t
e

della vorace, e non mai sazia fosser ritorti a forza contro la lor voglia i miseri mortali come or succede in questo, o forsennato, e chi rende al tuo gusto di sì amabil sapor l'estremo fato ?	et jamais rassasiée de Dithe on ait tiré de force contre leur volonté les misérables mortels comme cela arrive avec celui-ci, oh insensé, et qui met à ton goût l'extrême destin d'une si aimable saveur ?
--	---

1
s

HYLLO D'un amor disperato
alla tantalea sete
il nettare più grato
è sol l'onda di Lete.

A la soif digne de Tantale
d'un amour désespéré
le nectar le plus agréable
est seulement l'onde du Léthé.

NETTUNO Oh semplicetto ascolta,
ciò, che per suo diletto,
cantò Glauco talvolta ?

Oh, petit ingénu écoute
ce que pour son plaisir
a parfois chanté Glaucus ?

Amanti che tra pene ogn'or gridate ohimè : perché bramate di morir, perché ? Ah non negate mai fede alla spene.	Amants qui dans les peines criez toujours hélas : pourquoi désirez-vous mourir, pourquoi ? Ah ne refusez jamais votre confiance à l'espoir.
--	---

Per chi vive il ciel gira, e non sempre un sospira, anzi lieto è tal'or chi mesto fu, ma per chi more il ciel non gira più.	Pour qui est vivant le ciel tourne et personne ne soupire toujours, bien plus heureux est celui qui fut triste, mais pour celui qui meurt, le ciel ne tourne plus.
---	--

O stolti, ov'è il ristoro nel morir poi ? dov'è ? E che val più di vostra vita, e che ?	Oh stupides, où est le réconfort s'il est suivi de la mort ? Où est-il ? et qu'est-ce qui vaut plus que votre vie, quoi ?
--	--

Ah non si può dar mai più gran tesoro. E sian pur buone o felle stile al par cangian le stelle né può sempre il destin gire all'in giù ma per chi muore ?	Ah, on ne peut jamais donner un plus grand trésor. et qu'elles soient bonnes ou trompeuses les étoiles changent de la même façon et le destin ne peut pas toujours aller vers le bas mais pour celui qui meurt ... ?
---	--

GIUNONE Saggiamente a te parla,
Hyllo, quel nume.

Il te parle sagement
Hyllus, ce dieu.

NETTUNO Vanne veloce, e la gran diva
inchina
a dio somrma reina.

Va-t-en vite et
incline-toi
Adieu, Reine suprême.

*Hyllo entra nella macchina di Giunone,
e Nettuno s'attuffa nel mare*

*Hyllus entre dans la machine de Junon
et Neptune s'enfonce dans la mer.*

*Giunone, Hyllo, coro di Zefiri,
che danzano e suonano.*

*Junon, Hyllus et Choeur de Zéphyrs
qui dansent et jouent de la musique.*

<
-
C
O
R

Scena quinta

GIUNON
E Dunque del mio potere
diffiderai tu solo ?

Tu es donc le seul à te méfier
de mon pouvoir ?

Diva a che viver più chi vive al duolo ? Déesse à quoi bon vivre plus quand on vit
Ma pure ossequioso, dans la douleur. Mais c'est pourtant avec
reconnaissance

HYLLO ti chieggio umil perdono, que je te demande un humble pardon
che quantunque penoso, car bien que pleine de peines
grato il viver mi fia poich'è tuo dono. la vie me sera agréable, car c'est un don de toi.

Non lice a voi mortali Il ne vous est pas permis à vous mortels
del destin preveder gl'alti decreti de prévoir les grands décrets du destin
quanto più strani tanto più segreti. d'autant plus étranges que plus secrets.
Quindi è che nel mirare C'est donc dans la contemplation
de' futuri nascosti des préludes parfois opposés à leur fin
i preludi talvolta al fine opposti, de l'avenir caché
spesso ciechi lasciate que vous gardez souvent aveugles
con i vostri giudizi infermi, par vos jugements infirmes
e monchi, et incomplets,

che d'ignote venture que votre ignorance désespérée coupe
disperata ignoranza il fil vi tronchi. le fil d'aventures ignorées.

GIUNONE Ma se a scorger giungeste Mais si vous parveniez à découvrir
in quegli inesplicabili volumi dans ces inexplicables volumes écrits en bleu saphir
scritti in zaffiri a lettere di stelle : avec des lettres d'étoiles ;
sovente ammirereste vous admireriez souvent
esser in lor prefisso, qu'il y a en eux un préfixe
ch'inaridisca a lente piogge un prato qui tarirait un pré par de lentes pluies
e lo renda fecondo et le rendrait fécond
di Sirio, e d'aquilon l'arido fiato ; de Sirius et du souffle aride de l'aquilon ;
che resti in picciol stagno qu'il ne reste de Jason qu'un petit étang
d'un Giasone, e d'un Tisi il et le bois absorbé d'une Thétis
legno absorto,

ch'a i naufragi conduca aura tranquilla, qui donne un souffle tranquille aux naufragés
e avversa tempesta al lieto porto. et une tempête contraire au port heureux.

Vanne dunque, e pur spera, Va donc et garde espoir
e non t'annoï et que cela ne t'ennuie pas

il dar più fede a me, ch'a i sensi tuoi. de croire plus mon sentiment que le tien

HYLLO Diva dovunque io sia Déesse où que je sois
non so se posi in cielo, je ne sais pas si tu poses le pied
o in terra il piede, au ciel ou sur la terre,
così di tue fortune ainsi mon âme s'en va dans l'incertitude
pur incerta se n' va l'anima mia. de la fortune que tu me donnes.

GIUNONE

Congedo a gl'orridi
suoi flutti altissimi
poi ch'il mar diè,
zefiri floridi
su festosissimi
volate a me,
e in danza lepida
da voi si venere

Puisque la mer donne
congé à ses horribles flots
très élevés,
zéphyr florissants
allez volez vers moi
dans une grande fête
et une danse plaisante
pour vénérer

<p>Deh scaccia o Deianira, desio s' forsennato, che di quanti nell'urna abbia Pandora e disastri, e ruine, e pene, e danni, e dolori, ed affanni, e angoscie, e crepacuori io ti so dire, ch'il peggior mal di tutti è di morire. Ma che pompa funebre scorgo venir ? tiriamoci in un lato che qual lugubre aspetto a te fia grato.</p>	<p>Ah chasse donc Déjanire un désir si insensé car parmi tous les désastres et toutes les ruines, et les peines et les dommages et les douleurs et les angoisses que contient la boîte de Pandore et les angoisses et les chagrins, je peux te dire que le pire mal de tous est de mourir. Mais quelle pompe funèbre vois-je venir ? Tirons-nous de côté afin que ce lugubre spectacle te soit agréable.</p>
--	--

Scena settima

Iole con la pompa funebre, Iole avec la pompe funèbre
coro di Sacrificanti, ombra d'Eutyro, Deianira,
Licco, coro di Damigelle d'Iole.

CORO DI
SACRIFICANTI

<p>Gradisci o re, il caldo pianto ch'in mesto ammanto afflitta gente dal cor dolente sparge per te ! Gradisci o re. Tua sepoltura i fior riceva che selva oscura germogliar fe' : e il sangue beva, che per man monda vacca infeconda svenata diè, gradisci o re.</p>	<p>Que te soit agréable, oh roi la chaude plainte que sous des vêtements de deuil des gens affligés au coeur souffrant répandent pour toi ! Que te soit agréable, oh roi que ta sépulture reçoive les fleurs qu'une forêt obscure a fait germer : qu'elle boive le sang que par une main pure d'une vache inféconde les veines ont fait couler, Que cela te soit agréable, oh roi.</p>
---	--

<p>IOLE E se pur negli estinti di generosità pregio rimane, permetti o genitore, che dopo aver io tanto (ahi lassa) invano per vendicarti oprato ceda al voler del fato, e che non già quest'alma, ma sol di lei la sventurata salma per l'iniquo tiranno (per cui grato mi fora più del talamo il rogo) di sforzati imenei sottentri al giogo.</p>	<p>Et si donc dans tes cendres il reste un peu de générosité permets, oh mon père qu'après avoir tant (ah hélas) en vain agi pour te venger, que je cède à la volonté du sort et que je cède non mon âme mais seulement sa misérable enveloppe à l'inique tyran (duquel me serait plua agréable le bûcher que la couche) je me soumette au joug d'un hymen forcé.</p>
--	---

<
-
I
O

Q
u
e

c
e
a

t
e

c
o
i
s
t

a
g
r
é
a
b
l
e
,

madre, ohimè, semiviva or sia concesso d'accomunar con voi l'aspre mie doglie. Per conservarmi il figlio privarmi di marito, o di rimedio reo misero aborto ; o disperata speme. Hyllo è già morto.	la mère à demi vivante qu'il soit maintenant permis de mettre en commun avec les vôtres mes âpres douleurs. Pour conserver mon fils, me priver de mari ou misérable avortement d'un remède coupable ; Oh espoir désespéré. Hyllus est déjà mort.
---	--

IOLE Ohimè, che di' ! Hélas, qu'as-tu dit !

Sul più vicino scoglio della di lui prigion mentre attendevo, che qualche picciol legno colà mi conducesse a consolarlo almen col mio cordoglio, lo vidi all'improvviso, ohimè, dall'alto cader nel mar d'un salto. E se non lo seguì, fu perché dal dolore, ah, sopra fatta caddi al suol tramortita, e per man degli astanti con mal saggia pietà quindi fui tratta.	Sur le rocher le plus proche de sa prison, alors que j'attendais que quelque petit bateau m'y conduisît, pour le consoler au moins par mon réconfort je l'ai vu tout à coup, hélas, de là-haut tomber dans la mer d'un saut. Et si je ne l'ai pas suivi c'est parce que, ah accablée par la douleur je suis tombée au sol évanouie et c'est par la main des assistants que j'ai été tirée ensuite, par une pitié peu sage.
---	---

DEIANIRA

Dunque a qual altro fin, che per più strano mio spregio, e scorno ? Or di te far vorrai un esecrabil dono al barbaro inumano ? Ch'altra moglie trafigge, altra abbandona, e né meno a suoi figli empio perdona. Deh con giusto coraggio saggiamente pentita, rinunzia a un tanto error mentr'io ritorno del fumante Cocito all'aria impura alle sponde infocate per unire in congiura l'anime ch'il crudele a morte ha date : e ben vedrai ch'invano io non prefissi di sollevar contro di lui gli abissi.	Donc à quelle autre fin que pour le plus étrange mépris de moi, et la honte ? maintenant voudras-tu de toi faire un don exécrationnel au barbare inhumain ? qui blesse une autre femme, qui abandonne une autre femme et ne pardonne même pas à ses enfants cet impie. Ah, avec un juste courage sagement repentie renonce à une telle erreur tandis que moi je retourne vers ses rives en feu pour unir dans une conjuration les âmes que le cruel a données à la mort : et tu verras bien que ce n'est pas en vain que j'ai prévu de soulever les abîmes contre lui.
---	--

EUTYRO

(l'ombra di Eutyro sparisce) (L'ombre d'Eutyros disparaît)

IOLE Hyllo il mio bene è morto ? altro che pianti vuol da me tal dolore : egli sol per mio amore disperato s'uccise, ed io fra tanti segni della sua fé sempre più chiari fia ch'a morir dalla sua fede impari ; troppo io pregiai la vita, ed or m'avveggo quanto il morir più vale ; questa spoglia mortale scopo è sol di sventure, e degno seggio d'Amor sono gli elisei, ov'ei più splende né tirannia, né duolo alcun l'offende. Attendetemi dunque, alme dilette	Hyllus mon amour est mort ? une telle douleur exige de moi autre chose que des pleurs : ce n'est que pour avoir désespéré de mon amour qu'il s'est tué, et moi parmi tant de signes de sa foi toujours plus clairs J'ai trop apprécié la vie, et maintenant je m'aperçois combien il vaut mieux mourir ; cette dépouille mortelle ne cause que des mésaventures, et le double siège de l'Amour ce sont les Champs Elysées où il resplendit plus et où aucune tyrannie ni aucune douleur ne l'offense quelque peu. Attendez-moi donc, âmes bienheureuses
---	---

d'Hyllo, e d'Eutyro in pace,
ch'a raggiungervi io corro,
ombra seguace.

d'Hyllus et d'Eutyros qui êtes en paix
car je cours vous rejoindre
ombre partisane.

Ferma ti prego, e poiché
(grazie al cielo)
tornò l'orribil ombra a casa sua
e ch'a me così torna, e fiato,
e voce ;
vuò dar grato consiglio
a tutte e dua.
E che miglior rimedio ?
A' tanti vestri spasimi di quello
a proporvi son pronto
ch'è di guarire ad Ercole
il cervello ?
Quand'egli si raccenda
per te del coniugal dovuto
affetto,
e che non curi più nuovi
imenei,
ditemi ciò non parvi
assai per consolarvi ?
Dunque non ti sovviene,
o Deianira,
che per ciò far mezzo
sì raro avemo ?
Veggio, ch'il duol estremo
ti rende smemorata,
e quella veste,
che già Nesso centauro
in morendo a te diè,
qui pur non vale ?
Per far ch'Alcide allor
che l'abbia in dosso
ogn'altro amor ch'il tuo
ponga in non cale ?

Arrête je te prie
(grâce au ciel)
l'ombre horrible est retournée chez elle,
et ainsi me reviennent et le souffle
et la voix ;
Je veux donner un conseil
à toutes les deux
Et quel meilleur remède ?
A toutes vos affres que celui
de vous proposer
de guérir le cerveau
d'Hercule ?
Quand il brûlera à nouveau
de l'affection conjugale
qu'il te doit,
et que tu ne te soucies plus de nouveaux
hymens,
dites-moi si cela ne vous paraît pas
beaucoup pour vous consoler ?
Ne te souviens donc tu pas
oh Déjanire,
que nous avons pour cela
un moyen si rare ?
Je vois que la douleur extrême
t'a fait perdre la mémoire
et cette tunique
qu'autrefois le centaure Nessus
te donna en mourant
n'a plus de valeur ici ?
pour faire qu'Alcide quand
il l'aura sur le dos
aucun autre amour que le tien
ne sera plus sa préoccupation ?

LICCO

DEIANIRA

Chi sa, che fia ben ver ? Qui sait si c'est bien vrai ?

LICCO

Ne farem prova. Nous en ferons l'épreuve.

IOLE

Ma ciò per ravvivare Mais cela ne suffit pas
Hyllo non giova. pour redonner vie à Hyllus.

LICCO

Oh che strane domande ! Oh quelles questions étranges !
Ma ben potrei risuscitare Mais je pourrais ressusciter
un morto, un mort,
s'a contentar due femmine si je réussissais à contenter
mi posi, deux femmes,
ch'è d'ogni altro impossibile car c'est bien le plus grand
il più grande, de tous les impossibles
s'in vece, che per troppa si au contraire d'avoir trop
impazienza d'impatience
posar monte su monte les Géants au lieu de poser mont sur mont
avesser li giganti avaient
a sasso a sasso pierre après pierre
fabbricato il lor ponte ; fabriqué leur pont ;
al dispetto di Giove malgré Jupiter
sarian montati in cielo ils seraient montés au ciel
a far fracasso. y faire du fracas.
Si va di là dal mondo On va au-delà du monde
a passo a passo. pas après pas.
Né fia vano il tentare Et il ne sera pas vain
di levarci un ostacolo d'enlever un tel obstacle
cotanto
com'è d'aver con Ercole a cozzare. comme d'avoir un Hercule à heurter.

<p>Che poi dall'altro canto chi sa ? ch'Hyllo sentendosi bagnato fatto più saggio non si sia pentito e a nuoto salvato.</p>	<p>car d'autre part qui sait si Hyllus se sentant mouillé rendu plus sage ne se soit pas repenti et sauvé à la nage.</p>
---	--

DEIANIRA, IOLE E LICCO

<p>Una stilla di spene oh che mar di dolcezza ! per un'anima avvezza a languir sempre in pene. Una stilla di spene, benché tal'or mentita nelle già fredde vene riconduce la vita : e per stupenda prova fin con l'inganno giova.</p>	<p>Une goutte d'espoir Oh quelle mer de douceur ! pour une âme habituée à languir toujours dans les peines. Une goutte d'espoir bien que parfois démentie dans les veines déjà froides ramène la vie : et vaut comme preuve étonnante mieux que la tromperie</p>
---	--

*Le Damigelle di Iole rimaste a piangere
presso le rovine del sepolcro d'Eutyro,
alla vista di quattr'Ombre si spaventano,
e formano così con le dett'Ombre la 6^a danza,
per fine dell'atto quarto.*

*Les demoiselles de Iole, qui continuaient à pleurer
près des ruines du sépulcre d'Eutyros,
prennent peur à la vue de quatre Ombres
et forment avec ces Ombres la 6e danse
pour la fin del'Acte IV.*

Fine (Atto quarto)

Atto quinto

Scena prima

La scena si cangia in inferno. La scène se transforme en enfer
**Ombra d'Eutyro, coro
di Anime infernali, Clerica, Laomedonte, Bussiride**

<p>EUTYRO Come solo ad un grido, che giunto a pena d'Acheronte al lido formai, vi radunate anime ardite ? Su, così pur contro il comun nemico vostro furore alla mia rabbia unite, che più dunque s'aspetta ? Pera mora il crudel, su su vendetta.</p>	<p>Voilà qu'au premier cri que j'ai poussé qui est à peine arrivé à la rive de l'Achéron vous vous rassemblez âmes hardies ? Allons, ainsi contre notre ennemi commun unissez votre fureur à ma rage, Pourquoi attendre plus ? Qu'il périsse, qu'il meure le cruel allons, allons, vengeance.</p>
---	---

<p>CORO Pera mora il crudel, su su vendetta.</p>	<p>Q'il périsse, qu'il meure le cruel allons, allons, vengeance.</p>
---	--

<p>CLERICA <i>regina di Cos</i> Pera mora l'indegno di cui più scellerato unqua non visse, che del troiano eccidio ancor fumante non mai sazio di sangue i miei poveri figli, e me trafisse, o bella gloria in vero d'un uccisor di mostri, impiegare il vigore con cui d'aver si vanta</p>	<p>Qu'il périsse, qu'il meure l'indigne car n'a jamais vécu un être plus scélérat, du massacre de Troie encore fumant jamais rassasié de sang il a tué mes propres enfants et moi-même, oh belle gloire en vérité employer la vigueur d'un tueur de monstres avec laquelle il se vante</p>
--	--

sostenute le stelle	d'avoir soutenu les étoiles
contro teneri parti,	contre sa tendre descendance
e madre imbelle.	et une mère sans armes.
Ah ver'un chiostro	Ah, vraiment un couvent
più fiero mostro	n'a pas de monstre plus féroce
di lui non ha.	que lui.
E se il crudel	Et si le cruel
per nostro ufficio	par notre entreprise
oggi cadrà	tombe aujourd'hui
mai sacrificio	jamais un sacrifice
più grato al ciel	plus agréable au ciel
altri fe', né mai farà.	personne ne l'a fait, ni ne le fera.
Che più dunque	Pourquoi donc
si aspetta ?	attendre plus longtemps ?
Pera mora il crudel,	Que périsse, que meure le cruel
su su vendetta.	allons, allons, vengeance.

CORO Pera mora il crudel, Que périsse, que meure le cruel
su su vendetta. allons, allons, vengeance.

Pera mora il perverso	Que périsse que meure le pervers
che d'un sol atto di pietà,	qui d'un seul acte de pitié
che mai	ne put jamais
tra le barbarie sue contar	compter parmi
potesse,	ses barbaries,
qual mercenario vile	tel qu'un vil mercenaire
richiedendone il prezzo,	en en demandant le prix
ne' contenti assai tosto	très vite dans ses plaisirs
gl'avidi suoi desir	il paya de mon sang
quanto malvagi,	et de mille massacres
LAOMEDONTE si pagò col mio sangue,	ses désirs avides
<i>re di Troia</i> e mille stragi.	autant que mauvais.
Su su sbranimolo,	Allez, allez, mettons-le en morceaux
su laceriamolo	Allez, lacérons-le
giustizia il vol,	La justice le veut,
paghi egl'ancor	Qu'il paye lui aussi
l'altrui dolor	la douleur des autres
col proprio duol.	par sa propre douleur
Che più dunque s'aspetta ?	Pourquoi attendre plus longtemps ?
Pera mora il crudel,	Qu'il périsse qu'il meure
su su vendetta.	Allez allez vengeance.

CORO Pera mora il crudel, Qu'il périsse qu'il meure le cruel
su su vendetta. Allez allez vengeance.

BUSSIRIDE Pera mora l'iniquo,	Qu'il périsse qu'il meure l'inique
<i>re d'Egitto</i> che dell'etereo Giove,	qui de Jupiter roi du ciel
ingratissimo al pari,	totalément ingrat
ch'in legittimo figlio,	comme fils légitime,
di sacerdoti, e vittime	d'une main sacrilège
più degne,	dépouilla les autels
con sacrilega man	de prêtres et de victimes
spogliò l'altari.	plus dignes.
Pera l'abominevole ;	Qu'il périsse l'abominable
ma pera	mais qu'il périsse
della più cruda morte,	de la mort la plus cruelle
che per esempio	que comme exemple
eterno,	éternel,
inventar possa mai	puisse jamais inventer
l'irato inferno.	l'enfer en colère.
Quanti mai strazii,	Que les massacrés

nei negri spazii, Pluto adunò tutti s'unischino, e assalischino, chi ne svenò : che più dunque s'aspetta ? Pera mora il crudel, su su vendetta.	que dans les noirs espaces, Pluton a rassemblés s'unissent tous et assaillent qui les égorgea : pourquoi attendons-nous plus longtemps ? Que périsse que meure le cruel, allez allez, vengeance.
---	--

CORO Pera mora il crudel, Qu'il périsse qu'il meure le cruel
su su vendetta. allez allez vengeance.

Se nel terrestre mondo per iniquo favor d'ingiusto cielo il suo corporeo velo alla nostra mortal spoglia prevalue, ad onta del suo orgoglio al fine impari, che di sdegno, e di forze ogn'alma è pari. Che ? se più lo lasciamo respirar impunito in pace, e tirannia l'aure vitali, crederà con ragione, che fian di timid'ombra, e neghittose i regni di Pluton tane oziose. Su, su dunque ombre terribili su voliam tutte in Eocalia, nuova in ciel schiera stimfalia contra il reo furie invisibili, e con le vipere onde Tesifone tormenta l'anime flagellamogli il cor ; fin ch'immenso dolor con angoscie rabbiose il renda esanime.	Si dans le monde terrestre par une faveur inique d'un ciel injuste son voile corporel a prévalu sur notre mortelle dépouille malgré son orgueil à la fin apprenne que dans le mépris et dans la force toutes les âmes sont égales. Quoi ? si nous le laissons plus longtemps respirer impuni en paix, et il croira avec raison que la tyrannie et les souffles vitaux ne sont que des ombres timides et molles et les royaumes de Pluton des gîtes oisifs. allons allons donc ombres terribles volons toutes en Oecalie nouvelle troupe du lac Stymphale furies invisibles contre le coupable et avec les vipères dont Tisiphone tourmente les âmes flagellons-lui le coeur ; afin que l'immense douleur avec l'angoisse et la rage le laissent sans vie.
--	--

EUTYRO

Su, su dunque all'armi, su, su, su corriamo a vendicarci, ch'altro ben non può mai darci il destino di quaggiù. CORO E che giova assordar quest'antri più con il vano rumor de' nostri carmi ? Su, su dunque all'armi, all'armi.	Allons allons donc aux armes Allons allons, Allons courons nous venger car un autre bien ne peut jamais nous donner le destin d'ici-bas. A quoi bon assourdir plus ces cavernes par la vaine rumeur de nos chants Allons allons donc aux armes aux armes.
--	--

EUTYRO Ah più val più diletta, Ah une vengeance
che quante gioie ha donne plus de plaisir
il ciel una vendetta. que toutes les joies du ciel.

Scena seconda

*La scena si cangia in un portico La scène se transforme en
un portique
del tempio di Giunone Pronuba. du temple de Junon Pronuba*

Ercole, Iole, Licco, Deianira, coro di Sacerdoti di Giunone Pronuba

ERCOLE

Alfine il ciel d'Amor
per me si serenò,
e i nembi di rigor,
in gioie distemprò,
sol nel mio cor pur sento
un soave martir,
ch'abbia per gir più lento
dati il tempo i suoi vanni
al mio desir.

Ma pur l'amata Iole
l'adorato mio sole ecco
a me viene,
dunue affatto il mio sen
sgombrate o pene,
che di sì rigid'alma
qual si sia la vittoria io
n'ho la palma,
e l'ardente mio spirto
pospon tutti i suoi lauri
a un sì bel mirto.

Enfin le ciel d'Amour
est devenu serein pour moi
il a changé en joies
les nuages de rigueur
je ne sens plus dans mon coeur
qu'un doux martyr
il semble que le temps pour aller plus
lentement eut mis ses ailes
à mon désir.

Mais ma bien-aimée
mon soleil adoré
voilà qu'elle vient vers moi,
donc, oh peines, dégagez tout à fait
mon sein
puisque sur une âme farouche
quellè que soit ma victoire
c'est moi qui en ai la palme
et mon esprit ardent
sacrifie tous ses lauriers
à un si beau myrte.

Quando com'è tuo uffizio, Comme c'est ton devoir
dar quella veste ad Ercole quand tu devras donner à Hercule
dovrai cette tunique
per far di nozze tali pour accomplir le sacrifice
il sacrificio, de telles noces
LICCO quest'altra in vece, il cui au contraire tu prendras cette autre
valor ben sai, dont tu connais bien
destramente da me la valeur, entre mes mains
prender potrai. adroitement.

Così farò : ma che ?
per diffidenza
di rimedio sì incerto,
ho il sen ripieno
di gelosa temenza,
pur quando mi tradisca
ogn'altro scampo,
soccorso mi darà
pronto veleno.

IOLE

Je ferai ainsi ; mais quoi ?
par défiance
envers un remède si incertain
j'ai la poitrine pleine
d'une crainte jalouse
Si tout me trahissait
toute échappatoire
un secours me donnera alors
un rapide poison.

Deh non muovere Iole
il piè restio,
ver chi dominator
del mondo intero
solo in goder dell'alma
tua l'impero
pon la felicità del suo
desio.

ERCOLE

E il sacro contento
sciolgasi omai, ch'a me
di tali indugi
grado è d'immensa pena
ogni momento.

Hélas, n'aie pas, Iole,
le pied rétif
envers quelqu'un qui domine
le monde entier
et ne place son désir
que dans la jouissance
d'avoir l'empire
de ton âme.

Que l'harmonie sacrée
soit célébrée tout de suite
car pour moi
tout moment de retard
me cause une immense peine.

CORO Pronuba, e casta deà
l'alme de' nuovi sposi

Pronuba, et chaste déesse
noue les âmes des nouveaux époux

con lacci avventurosi annoda, e bea. E quieta, e gioconda da' lor nestorea vita, e gl'amplessi feconda con progenie infinita.	par des liens aventureux et crée leur plaisir. Et tranquille et joyeuse donne-leur une vie nestorienne (longue) et féconde leus étreintes par une descendance infinie.
--	---

ERCOLE	E di che temi, Iole, e di che tremi ?	Et que crains-tu, Iole et de quoi trembles -tu ?
---------------	--	---

IOLE	Ecco il mio viver giunto a un formidabil punto.	Voici ma vie arrivée à un moment formidable.
-------------	--	---

ERCOLE	Deh su porgimi ardita la veste, ond'io ben tosto per i nostri imenei renda olocausto a i dèi.	Allez, tends avec hardiesse la tunique et aussitôt après je rendrai un holocauste aux dieux pour célébrer notre hymen.
---------------	--	---

CORO	Pronuba, e casta dèa l'alme de' nuovi sposi con lacci avventurosi annoda, e bea. E quieta, e gioconda da' lor nestorea vita e gl'amplessi feconda con progenie infinita.	Pronuba, et chaste déesse noue les âmes des nouveaux époux par des liens aventureux et crée leur plaisir. Et tranquille et joyeuse donne-leur une vie nestorienne (longue) et féconde leurs étreintes par une descendance infinie.
-------------	---	---

ERCOLE

S

Ma qual pungente arsura la mia ruvida scorza intorno assale ? Qual incognito male d'offendermi temendo serpe nascoso per le vene al core ? Qual immenso dolore, ahi, mi conquide ? E per dar morte a me tanto più dura in vista de' contenti, oh dio, m'uccide ? E tu lo soffri, o genitore ? E lasci, ch'io, che con piè temuto passeggiai della morte i regni illeso, e che fin dalla cuna di belle glorie adorni tutti contai della mia vita i giorni, or senz'avere a fronte sanguinoso nemico (ah rio martire, che della morte ancor vie più m'accora) in ozio vil qui mora ? Senza che gloria alcuna renda almen di me degnò il mio morire. Almen di nubi oscure vela quest'aria in torno sì che sorte maligna di me grato spettacolo non faccia all'implacabil mia	Mais quelle brûlure profonde assaille tout autour ma rude écorce ? Quel mal inconnu craignant de m'offenser serpent caché des veines jusqu'au coeur ? Quelle immense douleur hélas, me gagne ? Et pour me donner une mort encore plus dure à l'instant des plaisirs oh dieu, me tue ? Et tu le supportes, mon père et tu permets, que moi avec la crainte que suscite mon pied j'aie parcouru sans blessures les royaumes de la mort ; et que dès le berceau j'aie orné de belle gloires j'aie orné tous les jours de ma vie sans avoir en face de moi d'ennemi sanglant (Ah cruel martyr qui me tourmente plus encore que la mort) faut-il que je meure ici dans une lâche oisiveté ? Sans qu'aucune gloire me rende au moins digne de ma mort. Voile au moins de nuages obscurs cet air qui m'entoure si bien qu'un sort méchant ne fasse pas de moi un agréable spectacle pour mon implacable
---	---

cruda matrigna ;	et cruelle marâtre ;
e per quando la tua	et pour quand ta
insensata pigrizia,	paresse insensée
(oh gran tonante)	(oh Jupiter tonnant)
il conquasso destina	a destiné l'ébranlement
dell'universo, ohimè,	de l'univers, hélas,
s'ora no 'l fai ?	si tu ne le provoques pas maintenant ?
E a che riserbi il cielo ?	Et à quoi réserves-tu le ciel ?
Che nel perder Alcide	qu'en perdant Alcide
a perder vai ?	tu vas perdre aussi ?
Ma l'atroce mia doglia	Mais ma souffrance atroce
imperversando ogn'or	qui augmente laisse encore
pochi respiri	peu de souffles,
mi lascia più, deh s'il	Ah, s'il faut vraiment
morire è forza,	mourir,
ardasi la mia spoglia	que l'on brûle ma dépouille
né della terra,	et qu'on ne l'expose pas
i di cui figli uccisi	au refus de la Terre
s'esponga un rifiuto :	dont j'ai tué les fils :
a dio, cielo, a dio	adieu, ciel, adieu
Iole, eccomi Pluto.	Iole, me voici Pluton.

Che dite ? Il mio	Qu'en dites-vous ? Mon remède
non fu rimedio tardo,	a été aussitôt efficace,
ma un poco più (ch'io	mais un peu plus fort (que je ne
non credea) gagliardo.	croyais)
Pur ciascuna di voi	pourtant chacune de vous
di già rimira	contemple déjà
il penoso destin	qu'est fini pour elle
per sé finito	le pénible destin
d'un amante importun,	d'un amant importun
LICCO d'un reo marito.	d'un mari coupable.
E non piangete già,	Et ne pleurez pas
che comunque	car quoiqu'il arrive
ch'avvenga a un	à un coeur
saggio core	sage
dar non si può qui	on ne peut pas donner ici
giù sorte migliore,	un sort meilleur
che di vivere in pace,	que de vivre en paix
e libertà.	et dans la liberté.

Qual tra perigli estremi	Comme, dans les périls extrêmes
di strepitose, ed orride	de ruines tapageuses
rovine	et horribles
un ch'è salvato a sorte	quelqu'un qui est sauvé par hasard
stupido resta, sì rimasi	reste stupide, ainsi suis-je restée
IOLE anch'io	moi aussi
senza moto, né voce ;	sans mouvement ni voix ;
ah perché dunque	Ah pourquoi donc
Hyllo il mio caro ben,	Hyllus mon cher amour
perché morto ?	pourquoi est-il mort ?

Ah Nesso mi tradi,	Ah Nessus m'a trahie
deh ti perdoni	et que le ciel, oh Lycchas
o Licco il ciel	te pardonne
l'involontario errore ;	ton involontaire erreur ;
a dolor su dolore	je ne saurais pas résister
egualmente infinito	à une douleur après une autre
DEIANIRA più resistere non so,	également infinie,
mostrami o morte	montre-moi oh mort
e del figlio la traccia,	la trace et du fils
e del consorte.	et du conjoint.
Ma che ? l'ombra	Mais quoi ? L'ombre
del figlio	de mon fils,
ecco ch'ad incontrarmi	voilà quelle vient me rencontrer
ver me riede pietosa	pleine de pitié envers moi.

stempre in pochi, ed altri in copiosi lutti. Ma chi muore suo danno, che tosto, o tardi si consolan tutti.	en apaise peu et plonge les autres dans de grands deuils mais pour celui qui meurt malgré lui tôt ou tard tout le monde se console.
---	--

DEIANIRA	Saranno almen le ceneri d'Alcide le più pompose de' funebri onori e più sparse di lagrime, e di fiori.	Au moins les cendres d'Alcide seront les plus éclatants des honneurs funèbres et les plus abondantes en larmes et en fleurs.
-----------------	---	---

HYLLO	Certo è che i miei singulti non avran fin.	Il est certain que mes sanglots n'auront pas de fin.
--------------	---	---

IOLE	Ma non fia già che solo tu pianga amato ben, che se comune ho teco il cor fia pur comune il duolo.	Mais tu ne pleureras pas seul, mon bien-aimé, car si j'ai un coeur commun avec toi j'ai aussi en commun la souffrance.
-------------	--	--

LICCO	Or che sorte è la mia ? Che senza averne voglia, anch'io per compagnia converrà che mi doglia.	Ah quel sort est le mien ? car sans en avoir envie pour rester en votre compagnie il faudra que je pleure.
--------------	---	---

DEIANIRA, IOLE, HYLLO E LICCO	Dall'ocaso a gl'Eoi ah non fia chi non pianga, ch'oggi il sol de gl'eroi estinto, ohimè, rimanga. Dall'ocaso a gl'Eoi ah non fia chi non pianga.	De l'Occident à l'Orient il n'y aura personne qui ne pleure car aujourd'hui le soleil des héros hélas reste éteint. De l'Occident à l'Orient il n'y aura personne qui ne pleure.
--------------------------------------	---	---

Scena quarta	Cala Giunone nell' ultima macchina corteggiata dall'armonia de' cieli, ed apparisce nella più alta parte di questi Ercole sposato alla Bellezza. Giunone, Deianira, Iole, Hyllo, Licco.	Junon descend dans la dernière machine courtisée par l'harmonie des cieux et dans la plus haute partie des cieux apparaît Hercule marié à la Beauté. Giunone, Deianira, Iole, Hyllo, Licco.
---------------------	--	--

GIUNONE

Su, su allegrezza non più lamenti deh non più no, ch'ogni amarezza il ciel cangiò tutt'in contenti tutt'in dolcezza non più lamenti su, su, allegrezza. Non morì Alcide tergete i lumi non morì no, su nel ciel ride, che lo sposò	Allons, allons, de l'allégresse cessez vos lamentations oui cessez-les car le ciel a changé tous les chagrins en plaisirs tous en douceur cessez vos lamentations Allons, allons, de l'allégresse. Alcide n'est pas mort essuyez vos yeux il n'est pas mort, non, il rit dans le ciel car le roi des dieux
---	---

il re de' numi alla Bellezza tergete i lumi su, su, allegrezza.	l'a marié à la Beauté essuyez vos yeux Allons, allons, de l'allégresse.
--	--

Così deposti alfin gl'umani affetti così l'alma purgata d'ogni rea gelosia ciò che qui giù sdegnò, lassù desia. Quindi ammorzati anch'io gl'antichi sdegni per il vostro godere : a me sì glorioso consentii, ch'egli goda in su le sfere un beato riposo, onde a compire ogni desio celeste sol de' vostri imenei mancan le feste.	Ayant ainsi déposé les affections humaines ayant purgé son âme de toute jalousie coupable ce qu'il a ici-bas le plus dédaigné, là-haut il le désire. Ayant moi aussi étouffé mes anciennes colères pour votre bonheur : pour moi si glorieux j'ai consenti qu'il jouisse dans les sphères d'un repos heureux, et pour accomplir tous les désirs célestes seules manquent vos hyménées. Allons donc, aux réjouissances âmes dignes d'être mariées et que vous enlacent tout comme l'amour mes très heureux noeuds indissolubles qu'ils vous enlacent comme l'amour et que dans vos mains droites vos coeurs s'embrassent Si au profit d'un véritable amour le juste Jupiter ne fait pas de merveilles à qui réserva-t-il ses plus grandes preuves ?
---	---

GIUNONE

IOLE E HYLLO Oh dèa come n'arrequii. Oh déesse combien tu nous apportes.

Ch'a i detti tuoi non lice a noi fede negar né ossequi oh dèa come n'arrequii.	Il ne nous convient pas de refuser la confiance et les hommages à ce que tu dis oh déesse combien tu nous apportes.
---	--

DEIANIRA

Che dolci gioie oh dèa versi nel nostro seno, il ciel benigno a pieno che più dar ne potea ? Che dolci gioie oh dèa.	Quelles douces joies oh déesse tu verses dans nos poitrines, le ciel plein de bonté pouvait-il nous donner plus ? Quelles douces joies oh déesse.
--	---

IOLE E HYLLO

Come a tante rovine succeduto ad un tratto è un tanto bene in fatti è ver qui giù danzano in giro e si tengon per man contenti, e pene.	Comme un si grand bien a succédé tout à coup à tant de ruines il est vrai en effet qu'ici-bas ils dansent en rond et ils se tiennent par la main les plaisirs et les peines.
---	--

LICCO

GIUNONE, DEIANIRA, IOLE, HYLLO E LICCO	Contro due cor ch'avvampano	Contre deux coeurs qui brûlent
---	--------------------------------	-----------------------------------

tra loro innamorati	amoureux entre eux
in van del ciel	c'est en vain que dans le ciel
s'accampano	les destins
per guerreggiar i fati.	s'escriment à faire la guerre.
Da lega d'amore	Que par la guerre d'amour
fia vinto il furore	soit vaincu
d'ogni contraria	tout sort
sorte	contraire
d'un reciproco amor	Rien n'est plus fort
nulla è più forte.	qu'un amour réciproque.

Ercole, la Bellezza, coro di Pianeti.

	Quel grand'eroe, che già laggiù tanto penò sposo della beltà per goder nozze eterne al ciel volò !	Ce grand héros qui jadis a tant lutté sur la terre époux de la Beauté a volé dans le ciel pour jouir de noces éternelles !
CORO	Virtù, che soffre alfin mercede impetra e degno campo a' suoi trionfi è l'etra.	La vertu qui souffre obtient enfin sa récompense et un digne champ de ses triomphes est l'éther.

BELLEZZA E ERCOLE

	Così un giorno avverrà con più diletto, che della Senna in su la riva altera altro gallico Alcide arso d'affetto giunga in pace a goder bellezza ibera ; ma noi dal ciel traem viver giocondo e per tal coppia sia beato il mondo.	Ainsi un jour il adviendra avec plus de bonheur qu'au-dessus du fier rivage de la Seine un autre Alcide français brûlé d'affection parvienne en paix à jouir de la beauté ibérique ; mais nous du ciel, essayons de vivre joyeux et que par un tel couple le monde soit heureux.
--	--	--

	Virtù che soffre alfin mercede impetra e degno campo a' suoi trionfi è l'etra.	La vertu qui souffre obtient enfin sa récompense et un digne champ de ses triomphes est l'éther.
TUTTI		

Le varie influenze di sette Pianeti scendono sul palco successivamente a danzare, e in fine anche un coro di Stelle.

Les diverses influences de sept Planètes descendent successivement sur la scène pour danser et à la fin un chœur d'étoiles

Fine (Atto quinto)

FINE DELL'OPERA

FIN DE L'OPERA

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Et pour apprécier la diversité de la métrique baroque, consultez notre dossier intitulé " La métrique italienne ", en particulier cette partie :

Dans le modèle type du vers « piano », l'accent est toujours sur l'avant-dernière syllabe du vers (sur la 10e dans un hendécasyllabe, sur la 7e dans un octosyllabe, etc.). Donc :

*** si le vers est « piano » (terminé par un mot « piano », accentué sur l'avant-dernière syllabe), il a le même nombre de syllabes que la phrase (11 si c'est un hendécasyllabe, 8 si c'est un octosyllabe, etc.) :**

nel/ mez/zo/ del/ cam/min/ di/ nos/tra/ vi/ta (Dante)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

* **si le vers est « *sdrucchiolo* »** (terminé par un mot « *sdrucchiolo* », accentué sur la 3e syllabe en partant de la fin), il aura une syllabe de plus que son nom (12 si c'est un hendécasyllabe, 9 si c'est un octosyllabe, etc.) :

non mai le tombe sì belle appàrvero (Giosuè Carducci)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

* **si le vers est « *tronco* »** (terminé par un mot « *tronco* », accentué sur la dernière syllabe), il aura une syllabe de moins que son nom (10 si c'est un hendécasyllabe, 7 si c'est un octosyllabe, etc.) :

morrete per la nostra libertà (Giosuè Carducci)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

Le vers typique italien est « *piano* », parce que la plupart des mots de la langue italienne sont « *piani* », ce qui explique que ce soit sur la base du vers « *piano* » que les vers prennent leur nom (hendécasyllabe, octosyllabe, etc.).

Quand un vers ne tenait pas sur une seule ligne, nous avons mis la fin du vers en retrait :

*Virtù che soffre alfin
mercede impetra
e degno campo a' suoi
trionfi è l'etra.*

*La vertu qui souffre obtient
enfin sa récompense
et un digne champ de ses triomphes
est l'éther. (derniers vers)*

-0-